

SOMMAIRE

ENTOMOLOGIE

Archanara neurica (Hübner, 1808), la Nonagrie radiée, dans la Bassée (Seine-et-Marne) (Lepidoptera Noctuidae Hadeninae Ipimorphini), par Yves DOUX et Christian GIBEAUX, p. 146

Etiella zinckenella (Treitschke, 1832), la Pyrale du Haricot, en Seine-et-Marne, une Pyrale nouvelle pour l'Île-de-France (Lepidoptera Pyralidae Phycitinae), par Christian GIBEAUX, p. 152

Liste commentée des observations, principalement lépidoptériques, effectuées en 2012 en région bellifontaine, par Christian GIBEAUX, p. 160



Le Cuivré fuligineux (*Heodes tityrus* Poda), une femelle, sur le sol humide de la platière du Coquibus, dans le Massif des Trois-Pignons (4-VI-2013).

ENTOMOLOGIE

ARCHANARA NEURICA (HÜBNER, 1808), LA NONAGRIE RADIÉE (1) DANS LA BASSÉE (SEINE-ET-MARNE) (LEPIDOPTERA NOCTUIDAE HADENINAE IPIMORPHINI)

Par Yves DOUX et Christian GIBEAUX (2)

Résumé. Les auteurs relatent l'observation d'*Archanara neurica* Hb. à Marolles-sur-Seine (Seine-et-Marne, vallée de la Bassée), seconde localité connue de cette Noctuelle en Île-de-France, la première étant Buno-Bonnevaux, dans l'Essonne.

Zusammenfassung. Die Autoren berichten über den Erstfund von *Archanara neurica* Hb. (Lep. Noctuidae) in Marolles-sur-Seine (Bassée-Tal, Département Seine-et-Marne, Frankreich) ; bis jetzt wurde diese Eule in der Pariser Gegend nur aus einer einzigen Lokalität (Buno-Bonnevaux, Essonne) nachgewiesen.

Abstract. Authors state the occurrence of *Archanara neurica* Hb. (Lep. Noctuidae) in Marolles-sur-Seine (Bassée valley, department of Seine-et-Marne, France). Until now, this species was only reported in the Paris area from a single locality (Buno-Bonnevaux, Essonne).

Systématique

Archanara Walker, 1866 : *List of the Specimens of Lepidopterous Insects in the Collection of the British Museum*, 35 : 1737. Génératype : *Archanara nonagriella* Walker, 1866, par monotypie.

neurica Hübner, [1808] : *Sammlung europäischer Schmetterlinge*, 4 : pl. 82, fig. 381 ; LT : [Europe].

= *edelsteni* Tutt, 1908 : *The Entomologist's Record and Journal of variation*, 20 : 286, pl. 21, fig. 1-5.

Relation de l'observation

Lors d'une prospection nocturne à Marolles-sur-Seine le 30 juillet 2009, au lieu-dit « Les Préaux », près d'anciennes carrières reconverties en étangs, en compagnie de Claire GARIP, une voisine de Bois-le-Roi curieuse de connaître nos activités nocturnes, nous avons

installé deux points lumineux et ainsi pu observer dans la soirée soixante-dix-huit espèces de Lépidoptères. Une Noctuelle venue au piège de Yves Doux attira son attention et, n'étant pas en mesure de l'identifier sur place, celle-ci fut récoltée.

L'examen de cet exemplaire permit de reconnaître un mâle d'*Archanara neurica* (Hübner, [1808]) (fig. 1). Un simple brossage des écailles du dernier segment de l'abdomen suffit pour observer l'extrémité de la valve « en galoche », bien conforme à la figure



Fig. 1. *Archanara neurica* (Hübner, [1808]), exemplaire mâle récolté dans la Bassée (envergure réelle : 26 mm).

© Photo Yves DOUX.

1. Nonagrie neurique n'étant qu'une francisation littérale, nous préférons à ce néologisme la dénomination Nonagrie radiée, fidèle au sens du nom scientifique *neurica* (cf. étymologie).

2. Bénévole au Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris ; membre du Groupe de travail permanent de la Commission consultative des Réserves biologiques de la forêt de Fontainebleau.

publiée par ZILLI, RONKAY & FIBIGER (2005), et de confirmer la détermination pressentie par les caractères de l'habitus. Cette observation est en tout point remarquable, puisque Philippe MOTHIRON, dans son *Inventaire commenté des Lépidoptères de l'Île-de-France* (1997 : [88]) mentionne cette espèce comme localisée et très rare, avec une seule mention dans notre région, « environs de Maisse » (17-VIII-1987, Christian GIBEAUX leg.), d'après un exemplaire femelle. Hôte des milieux humides, elle est donc parfaitement à sa place dans ce biotope, la chenille vivant aux dépens de la tige de la Poacée *Phragmites australis* (Cav.) Trin. ex Steud., 1841 (le Roseau commun, ou Sagne), dans les tiges les plus chétives, dans lesquelles elle creuse une galerie. Elle s'y nymphose la tête en bas, après s'être ménagé un orifice de sortie clos par des fils de soie.

LÉON LHOMME, dans son *Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique*, ne mentionne pas *Archanara neurica*, mais sa congénère *Archanara dissoluta* Treitschke, 1825 (n° 773, signature 18 [1927-1929]), et cite pour cette dernière les localités franciliennes de Ris-Orangis (Essonne) (coll. POUJADE), Bouray [-sur-Juine] (Essonne) (A. BOUILLOUX-LAFONT), et Champrosay [Draveil] (Essonne) (HUCHE-RARD). Des problèmes d'homonymies primaires étaient à l'origine d'une confusion entre ces deux taxa, laquelle confusion semble aujourd'hui dissipée.

En effet, Claude DUFAY (1969 : 151) établit la distinction entre *Archanara dissoluta* Tr. et *A. neurica* Hb., deux espèces restées confondues, et révèle la présence en France de la dernière d'après deux femelles récoltées par lui dans les marais de Chautagne (Savoie).

MOTHIRON (*op. cit.*) reprend les localités du Catalogue LHOMME pour *Archanara dissoluta* Tr., espèce confondue avec *A. neurica* Hb.

L'aire de répartition de la Nonagrie radiée s'étend du sud au centre de l'Europe jusqu'à la mer Caspienne, et couvre toutes les côtes de la mer du Nord (de la Belgique à la Lettonie), l'espèce étant également présente en Grande-Bretagne (Norfolk et Kent). En France, où sa répartition se révèle morcelée, elle est connue avec certitude du Sud-Ouest (Gironde, Tarn-et-Garonne), du Sud-Est (Haute-Savoie, Savoie, Isère, Vaucluse, Var),

de l'Est (Haute-Saône) (source : *les Carnets du Lépidoptériste Français*, <lepinet.fr>), répartition à laquelle il convient d'ajouter les deux observations franciliennes citées dans le présent article. ZILLI, RONKAY & FIBIGER (2005 : 92) n'en signalent que deux îlots : Ain/Haute-Savoie ; Provence.

Liste des espèces observées

Les numéros entre parenthèses renvoient à la Liste Leraut 1997.

Tineidae

(388) *Monopis monachella* Hb., 1 expl. Espèce très peu vue, détritiphage, notamment dans les nids d'oiseaux.

Yponomeutidae

(691) *Yponomeuta evonymella* L., 1 expl. Les chenilles vivent en société sur le Fusain d'Europe, ou Bonnet-de-Prêtre (*Evonymus europaeus* L.), à l'intérieur d'une grande toile soyeuse dans laquelle elles se nymphosent.

Tortricidae

- (1937) *Pandemis heparana* D. & S., 2 expl.
- (2075) *Agapeta hamana* Hb., 3 expl.
- (2098) *Aethes tesserana* D. & S., 1 expl. Jolie espèce polymorphe.
- (2112) *Aethes fennicana* Hering, 1 expl.
- (2288) *Eucosma obumbratana* L. & Z., 1 expl.
- (2310) *Eucosma conterminana* Gn., 1 expl.
- (2389) *Cydia triangulella* Goeze, 1 expl.
- (2503) *Argyroploce lacunana* D. & S., 1 expl.

Alucitidae

(2576) *Alucita hexadactyla* L., 1 expl. Chenille sur le Chèvrefeuille.

Pyralidae

- (2558) *Endotricha flammealis* D. & S., 1 expl.
- (2997) *Catoptria verella* Zck., 1 expl. Espèce des milieux humides, dont la chenille vit sur les mousses des troncs d'arbres.
- (3019) *Ancylolomia tentaculella* Hb., 1 expl. Espèce peu répandue, surtout occidentale et méridionale. Chenille dans un fourreau en terre, au pied de Graminées, principalement sur *Dactylis glomerata* L.
- (3052) *Eudonia mercurella* L., 1 expl.
- (3057) *Elophila nymphaeata* L., 2 expl. Chenille dans un fourreau ovale et plat sur des plantes

aquatiques. Bio-indicateur de milieux palustres.

(3059) *Acentria ephemerella* D. & S., 5 expl. Chenille aquatique, vivant à l'aisselle de plantes immergées. La femelle est soit ailée, soit microptère.

(3061) *Parapoynx stratiotata* L., 1 expl. Chenille sous l'eau, dans une toile entre les feuilles de plantes aquatiques.

(3093) *Pyrausta purpuralis* L., 1 expl.

(3097) *Pyrausta despicata* Scop., 3 expl.

(3139) *Psammotis pulveralis* Hb., 1 expl.

(3172) *Nomophila noctuella* D. & S., 2 expl. Espèce migratrice se montrant parfois en masse.

(3191) *Pleuroptya ruralis* Scop., 1 expl.

Lasiocampidae

(3214) *Lasiocampa quercus* L., 4 expl. ♂ et ♀.

Drepanidae

(3516) *Habrosyne pyritoides* Hfn., 1 expl. (fig. 2).

(3518) *Tethea ocularis* L., 4 expl.

(3526) *Drepana curvatula* Bork., 2 expl.

Geometridae

(3641) *Idaea dimidiata* Hfn., 1 expl.

(3694) *Xanthorhoe spadicearia* D. & S., 1 expl. (fig. 3).

(3738) *Eulithis prunata* L., 1 expl.

(3801) *Perizoma alchemillata* L., 1 expl.

(3956) *Lomaspilis marginata* L., 2 expl.

(3961) *Macaria alternata* D. & S., 1 expl.

(3969) *Chiasmia clathrata* L., 1 expl.

(3992) *Opisthograptis luteolata* L., 1 expl.

(4074) *Ematurga atomaria* L., 1 expl.

Notodontidae

(4137) *Thaumetopoea pityocampa* D. & S., 10 expl. Cette Processionnaire vit sur le Pin, dans de grosses bourses soyeuses communautaires que les chenilles quittent la nuit, à la queue-leu-leu, afin d'aller se sustenter.

(4145) *Gluphisia crenata* Esper, 2 expl.

(4154) *Notodonta ziczac* L., 2 expl.

(4155) *Notodonta dromedarius* L., 2 expl. (chenille fig. 4 et imago fig. 5).

(4157) *Notodonta tritophus* D. & S., 1 expl.

(4159) *Pheosia tremula* Cl., 1 expl. Chenille sur Peupliers et Saules.

(4163) *Pterostoma palpina* Cl., 1 expl.



Fig. 2. *Habrosyne pyritoides* Hfn. (longueur 28 mm).

Fig. 3. *Xanthorhoe spadicearia* D. & S. (envergure 35 mm).

© Photos Philippe MOTHIRON.

(4173) *Furcula bifida* Brahm, 1 expl.

Lymantriidae

(4193) *Lymantria dispar* L., 1 expl.

Arctiidae

(4206) *Pelosia muscerda* Hfn., 1 expl. (fig. 6).

Espèce localisée, chenille sur les Lichens des arbres, Saules, Frêne.

(4210) *Eilema griseola* Hb., 3 expl.

(4217) *Eilema complana* L., 1 expl.

(4250) *Phragmatobia fuliginosa* L., 7 expl.

(4255) *Euplagia quadripunctaria* Poda, 1 expl. (chenille fig. 7, imago fig. 8). L'imago est aussi spontanément diurne. Lors de son vol, il



Fig. 4 : *Notodonta dromedarius* L. (chenille au dernier stade, longueur 35 mm) [la tête est à gauche].

Fig. 5 : *Notodonta dromedarius* L. (imago, longueur 39 mm).

Fig. 6. *Pelosia muscerda* Hfn. (longueur 30 mm).

©Photos Philippe MOTHIRON.



dévoile ses ailes postérieures d'un rouge vif. Au repos, seules les ailes antérieures sont visibles. Il est à ce moment-là plus discret !
Espèce inscrite à l'annexe 2 de la directive européenne « Habitats-Faune-Flore » (1992).

Noctuidae

- (4389) *Pseudoips prasinanus* L., 1 expl. (fig. 9).
- (4393) *Earias clorana* L., 1 expl.
- (4426) *Autographa gamma* L., 2 expl. Espèce migratrice notoire, parfois en très grand nombre.
- (4433) *Calocasia coryli* L., 1 expl.
- (4450) *Craniophora ligustri* D. & S., 5 expl.

- (4451) *Viminia rumicis* L., 1 expl.
- (4459) *Triaena psi* L., 1 expl.
- (4462) *Subacronicta megacephala* D. & S., 1 expl. Espèce des milieux mésophiles.
- (4672) *Archanara neurica* Hb., 1 expl.
- (4705) *Mesapamea secalis* L., 1 expl.
- (4708) *Mesoligia furuncula* D. & S., 3 expl.
- (4740) *Cosmia trapezina* L., 1 expl.
- (4748) *Ipimorpha retusa* L., 1 expl. Chenille sur les Saules et Peupliers.
- (4758) *Trachea atriplicis* L., 1 expl.
- (4787) *Aletia pallens* L., 5 expl.
- (4788) *Aletia impura* Hb., 2 expl.
- (4792) *Aletia albipuncta* D. & S., 1 expl.



Fig. 7. *Euplagia quadripunctaria* Poda (chenille, longueur 40 mm).

Fig. 8. *Euplagia quadripunctaria* Poda (imago, longueur 45 mm).

Fig. 9. *Pseudoips prasinanus* L. (longueur 50 mm).

© Photos Philippe MOTHIRON.



- (4864) *Discestra trifolii* Hfn., 1 expl.
- (4888) *Xestia c-nigrum* L., 2 expl.
- (4915) *Noctua interjecta* Hb., 2 expl.
- (4917) *Noctua janthina* D. & S., 3 expl.
- (4951) *Ochropleura plecta* L., 3 expl.
- (4963) *Axylia putris* L., 1 expl.
- (4973) *Agrotis ipsilon* Hfn., 1 expl.
- (4975) *Agrotis exclamationis* L., 1 expl.
- (4977) *Agrotis segetum* D. & S., 1 expl.

Des milieux à protéger impérativement

Les marais, étangs, et mares – en général toutes les zones humides de nos régions – ont une fâcheuse tendance à disparaître. L'homme qui n'arrive plus à se satisfaire

de terrains disponibles pour la construction de ses mégapoles ou pour ses monocultures outrancièrement traitées, assèche des zones du plus haut intérêt floristique et faunistique. Des sites jadis tant vantés par les Anciens, comme le Carrefour Pompadour (Val-de-Marne), sont aujourd'hui transformés en échangeurs routiers, occupés par des centres commerciaux avec parkings bitumés à perte de vue, ou convertis en espaces verts totalement « aseptisés ».

La Bassée constitue donc, pour notre région, un sanctuaire extraordinaire, même si le site actuel procède en grande partie de la recolonisation, par la dynamique végétale

naturelle, d'un milieu fortement perturbé par l'homme. En effet, le sable extrait du sol étant remplacé en très peu de temps par l'eau de la nappe phréatique toute proche, une flore et une faune des milieux humides viennent recoloniser les nouveaux habitats ainsi formés. L'exemple de *Thersamolycaena dispar* (Haworth, 1803) (Lepidoptera Lycaenidae), venu s'installer sur ce nouveau site, à Grisy-sur-Seine, au lieu-dit « Portmain », alors qu'il n'y avait jamais été observé auparavant, témoigne de cette récupération par la Nature de terrains maintenant affranchis de la pression anthropique. Une protection efficace et définitive de ces milieux, afin d'en assurer la pérennité, s'avère ainsi indispensable.

Remerciements

Nous tenons à exprimer nos remerciements au Dr Gérard LUQUET, du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, qui, avec son acribie coutumière, a relu notre article à la lumière de sa connaissance de la faune entomologique francilienne.

Nous tenons également à remercier notre collègue et ami Philippe MOTHIRON pour le prêt des photographies extraites de son site internet www.lepinet.fr

Appendice

Étymologie. *Archanara* : du latin *archanus* (pour *arcanus*), « caché », « dissimulé », mot dérivé d'*arca*, *arcae*, f. (= *archa*, *-ae*), « cellule », « cachot », par allusion à la biologie endophyte des chenilles, lesquelles vivent à l'intérieur des tiges de Poacées palustres.

- *neurica* : du latin *neuricus*, autre forme de *nervicus* (au sens propre : « musculeux »), adjectifs formés sur *nerous*, « muscle », « nerf », « tendon », « ligament » ; littéralement, « pourvu de nerfs », c'est-à-dire « radié », par allusion aux motifs radiés à base d'écailles sombres soulignant les nervures de l'aile antérieure.

- *edelsteni* : taxon dédié à Mr. EDELSTEN, lépidoptériste britannique.

- *Nonagria* : francisation de *Nonagria*, ancien nom de l'île d'Andros, en mer Égée. C'est l'étymologie retenue par TREITSCHKE, le collaborateur d'OCHSENHEIMER ; elle est en adéquation avec la pratique nomenclatoriale

de ce dernier, qui utilisait fréquemment des toponymes pour forger les noms génériques qu'il créait. Le genre *Nonagria* Ochsenheimer, 1816, a été érigé pour le taxon *typhae* Thunberg, 1784.

Références bibliographiques

Collectif, 2007. Guide des Papillons nocturnes de France, 288 p., 55 pl. coul., nombreux dessins dans le texte. Éditions Delachaux et Niestlé, Paris.

DUFAY (Claude), 1869. *Archanara neurica* Hb., espèce nouvelle pour la faune française. *Alexanor*, 6 (4) : 151-155, 5 fig.

L'HOMME (Léon), 1923-1935. Macrolépidoptères. In : *Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique*, 1 : 1-800. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).

HÜBNER (Jakob), 1808. *Sammlung europäischer Schmetterlinge*, 4 : pl. 82, fig. 381.

MOTHIRON (Philippe), 1997. Noctuelles (Lepidoptera Noctuidae). In : Contribution à la connaissance du patrimoine naturel francilien. Inventaire commenté des Lépidoptères de l'Île-de-France. Vol. 1. *Alexanor*, 19, Supplément hors-série : [1]-[144], 4 pl. fotogr. coul., 2 fig., 5 tabl., 2 dépliants hors-texte.

TUTT (James William), 1908. *Nonagria edelsteni*, Tutt. - A Noctuid new to the British list. *The Entomologist*, 20 : 286-293, 1 pl.

ZILLI (Alberto), RONKAY (László) and FIBIGER (Michael), 2005. *Apameini. Noctuidae europaeae*, 8 : 1-323, 16 pl. fotogr. coul., 247 fig. Entomological Press édit., Sorø, Danemark.

Y. D. : 17, rue de France 77590 Bois-le-Roi
y.doux@wanadoo.fr

Chr. G. : Le Val-Changis, H 2

2 bis, rue des Basses-Loges 77210 Avon
chr.gibeaux@gmail.com

**ETIELLA ZINCKENELLA (TREITSCHKE, 1832),
LA PYRALE DU HARICOT, EN SEINE-ET-MARNE,
UNE PYRALE NOUVELLE POUR L'ÎLE-DE-FRANCE
(LEPIDOPTERA PYRALIDAE PHYCITINAE)**

Par Christian GIBEAUX (1)

Systématique

Décrite à l'origine comme *zinckenella* dans le genre *Phycis* par Georg Friedrich TREITSCHKE en 1832, cet auteur en changea le nom pour une question d'homonymie en *Phycis etiella*. Elle prit donc le nom de *Phycis etiella* pour Jean-Baptiste GODART et Philogène Auguste Joseph DUPONCHEL (1836 : 180), Pierre MILLIÈRE (1859 : 248). Philipp Christoph ZELLER érigea en 1839 le nom spécifique *etiella* en genre *Etiella* pour le taxon *zinckenella* réhabilité. Placée dans le genre *Pempelia* Hübner, [1825], par Otto STAUDINGER et Maximilian WOCKE (1861 : 91, n° 369, *etiella* étant considéré comme un synonyme), elle fut replacée dans le genre *Etiella* par Otto STAUDINGER et Hans REBEL (1901 : 27, n° 510), genre dans lequel elle est restée jusqu'à aujourd'hui (L'HOMME, 1935 : 48, n° 1806 ; BERCE, 1878 : 289 ; SAND, 1879 : 128 ; HERBULOT, 1945 : 93 ; MOUTERDE : 1955-1956 : [111] ; LERAUT, 1980 : 111, n° 2697 ; 1997 : 159, n° 2816).

Note. Dans son *Species Général des Lépidoptères*, in *Histoire naturelle des Insectes*, Achille Guenée (1854) ne cite pas *zinckenella*, quelque soit le nom qu'elle portait à son époque.

En 1876, Camillo RONDANI (1876 : 19, pl. 1, fig. 1, dans le genre *Pempelia*) décrit d'Italie le taxon *spartiella* qui s'avère par la suite n'être qu'un synonyme de *zinckenella*.

Cette Pyrale fut en effet décrite de nombreuses fois par différents auteurs de par le monde, notamment de Madagascar par Max SAALMÜLLER en 1880, sous le nom évocateur de *madagascariensis*.

Caractérisation

Dans la famille des Pyralidae, la sous-famille des Phycitinae forme un groupe compact de genres, ceux-ci contenant des espèces souvent très affines. Il n'en est point de même

pour l'espèce dont il est question ici, *E. zinckenella* Treitschke, 1832 (fig. 1).

Représentant unique dans son genre, elle est bien caractérisée par son ornementation alaire : les ailes antérieures grises, une ligne costale blanche largement soulignée de gris-brun, une bande transversale extra-basilaire arquée fauve pâle proximale bordée de marron, laquelle émerge sous la ligne costale blanche et se prolonge jusqu'au bord interne, cette dernière proximale soulignée du même gris-brun.

Les ailes postérieures sont gris perle, avec la marge grise et les franges blanches. Les palpes labiaux sont longs et porrigés. Les deux sexes sont semblables si ce n'est que, chez le mâle, la base des antennes présente un renflement cupuliforme allongé, lequel recouvre les yeux lorsque les antennes sont repliées le long du corps au repos, renflement absent chez la femelle où les antennes sont filiformes. En présentation d'exemplaire de collection (tel que figuré ici), son envergure varie de 20 à 25 mm. Dans la nature, posé sur un support, sa longueur totale est d'environ 15 mm.

E. zinckenella Treitschke, 1832, peut être confondue avec *Pima boisduvaliella* Guenée, 1845 (fig. 2), mais s'en distingue aisément par l'absence de la bande transversale extra-basilaire fauve pâle bordée de marron, et, à un moindre degré, la ligne costale blanche soulignée de brun olive, les palpes labiaux plus courts et décombants, les antennes filiformes dans les deux sexes. La biologie des deux espèces est assez semblable, puisque *P. boisduvaliella* vit dans les fleurs et les gousses de *Lotus*, *Anthyllis*, *Ononis*, *Astragalus*, etc., mais n'est pas signalée s'attaquer aux plantes cultivées.

1. Bénévole au Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.



1 Fig. 1. *Etiella zinckenella*
(Treitschke, 1832).

2 Fig. 2. *Pima boisduvaliella*
Guenée, 1845.

Répartition générale

Espèce d'origine tropicale, tout comme sa principale plante nourricière, le Haricot, répandue dans toutes les régions chaudes, notamment en Afrique, en Inde, en Asie et en Amérique Centrale et tropicale. Cette suite d'introductions accidentelles dès le XIX^e siècle fut rendue possible à la faveur du commerce international des denrées agricoles.

Trouvée en Europe en premier lieu en Sicile, elle fut ensuite signalée par Jules Pierre RAMBUR en Corse lors de son voyage dans l'Île-de-Beauté qu'il effectua en 1832, et dont il relata les résultats en 1832 dans les *Annales de la Société entomologique de France*. J'ai d'ailleurs retrouvé dans sa collection (inté-

grée dans celle de son neveu Paul MABILLE) les exemplaires de référence (fig. 3a et 3b). Elle s'est ensuite propagée dans la plupart des pays européens, l'Allemagne dans les années 1950, après s'être répandue au Maroc, en Espagne, et progressivement dans tout le bassin méditerranéen. En Grande-Bretagne, il y a eu une poignée de signalements de cette espèce depuis 1989. Les quatre premiers l'ont été dans des endroits côtiers dans le sud et l'est, et sont considérés comme le résultat de migrants. Deux ont ensuite été réalisés dans le Middlesex et sont présumés être introduits avec des aliments importés.

En Italie, l'espèce a surtout été observée par F. PICCIOLI (1882 : 141, sous le nom d'*Etiella zinckenella*) qui la trouve en 1878 sur



Fig. 3a. *Etiella zinckenella* (Treitschke, 1832), l'un des premiers exemplaires signalés de Corse, et par là même de France. Fig. 3b. Étiquette de la main de Pierre RAMBUR portée par l'exemplaire. Le chiffre 6 correspond au mois de juin.

le Lupin blanc (*Lupinus albus*), une espèce de plantes herbacées annuelles de la famille des Fabaceae largement cultivée pour ses graines tant en alimentation humaine qu'animale.

Dans certains pays, elle est considérée comme une espèce particulièrement nuisible. Son mode de vie à l'intérieur des gousses rend les insecticides d'ingestion pratiquement inefficaces. En région tropicale, une lutte biologique a été expérimentée avec succès par l'emploi d'un Hyménoptère qui réussit à pondre ses œufs sur les chenilles à l'intérieur des gousses grâce à sa longue tarière.

Répartition française d'après quelques publications

Jean-Baptiste GODART et Philogène Auguste Joseph DUPONCHEL (1836 : 180, pl. 278, fig. 5, sous le nom de *Phycis etiella*) écrivent que cette espèce a été trouvée en Sicile, pour la première fois, par Dahl ; M. Rambur l'a rapportée de Corse⁽¹⁾. La figure proposée n'est pas vraiment ressemblante, mais on reconnaît quand même *etiella* par sa ligne costale blanche et par la bande extra-basilaire fauve pâle. *Phycis etiella* lui fut donné momentanément pour une question d'homonymie avec une espèce appartenant au genre *Chilo*.

Dans son *Europæorum Microlepidopterorum Index Methodicus*, Achille GUENÉE (1845 : 81, sous le nom de *Rhamphodes etiella*) donne

comme répartition : Europ. Austr. (Europe méridionale).

Pierre MILLIÈRE (1859 : 248, pl. 4, fig. 7 à 9, sous le nom de *Phycis etiella*) décrit longuement la chenille ainsi que l'adulte. Sur l'une des planches admirables illustrant sa publication, il figure la chenille, la chrysalide et l'adulte parfaitement reconnaissable. Il dit l'espèce rare dans les collections, alors qu'elle est, certaines années, fort commune dans les environs plantés de Baguenaudiers. Il ajoute qu'on la trouve même dans les jardins de l'intérieur des villes.

Jean-Étienne BERCE (1878 : 289, pl. 9, fig. 1, sous le nom d'*Etiella zinckenella*) caractérise le genre, décrit l'adulte de *zinckenella* ainsi que sa chenille dont il donne la biologie. Enfin, il retrace la répartition connue à son époque en citant les auteurs qui en ont fait état dans leurs publications. La figure qu'il nous propose est juste.

Maurice SAND (1879 : 128, sous le nom d'*Etiella zinckenella*) la cite commune les années chaudes. Il donne comme localités Nohant, dans l'Indre, et Saint-Florent dans le Cher.

Le *Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique* de Léon LHOMME, en son volume 2, publié entre 1935 et 1946, mais pour la partie

1. J'ai retrouvé dans la collection RAMBUR et MABILLE conservée par le Muséum de Paris les exemplaires auxquels fait allusion DUPONCHEL dans sa publication.

qui nous intéresse directement, les Pyrales, en 1935, nous apprend que *zinckenella* (page 48, n° 1806) est commun dans toute la région centrale et méridionale. Il précise qu'il remonte jusqu'à l'Aube, d'après un exemplaire récolté à Troyes par M. CHAZAL, signalé par Camille JOURDHEUILLE (supplément, 1889 : 149), présent en Loire-Atlantique (alors Loire-Inférieure) par Samuel BONJOUR, en Maine-et-Loire, Lué [-en-Baugeois], étiqueté La Perraudière par l'abbé DE JOANNIS. La Seine-et-Oise (en 1935) est citée avec un point d'interrogation.

Roger MOUTERDE (1955-1956 : [111]) cite *Etiella zinckenella* dans un supplément à son *Catalogue des Lépidoptères de la région lyonnaise* dont la parution a débuté en 1952. Il écrit le trouver au vol dans les buissons, les Genêts, etc., commun et répandu, sauf peut-être en montagne, et venant à la lumière.

Claude HERBULOT (1965 : 93, pl. 8, fig. 208), dans les célèbres *Atlas des Lépidoptères de France, Belgique, Suisse* des éditions Boubée, donne une répartition classique : France centrale et méridionale, ajoutant pour la Suisse le Valais et les Grisons.

Alfred Serge BALACHOWSKY (1972 : 1193, fig. 412) traite de cette espèce comme un nuisible des cultures. Il dresse un inventaire des citations touchant divers pays en faisant un historique de sa propagation à travers la planète.

Près de nous, Ivo NOVAK et František SEVERA (1983 : 272, fig. 7), dans *Les Papillons d'Europe*, nous apprennent que cette espèce est répandue dans les régions tropicales et subtropicales d'Afrique, d'Asie et d'Amérique centrale, et qu'elle a colonisé toute l'Amérique du Nord et l'Eurasie tempérée, sans doute introduite avec des denrées agricoles. Le cas est déjà bien connu pour d'autres espèces d'Insectes introduites en Amérique avec le fourrage des animaux embarqués à bord des navires.

La revue danoise *Lepidoptera*, dans un article d'Eivind PALM (2012 : 104, fig. [26]), figure un mâle de la Pyrale en précisant qu'il s'agit d'une espèce tropicale montrant un comportement migrateur qui peut conduire certains exemplaires vers l'Europe du Nord. L'auteur ne précise cependant pas si l'espèce a été observée dans son pays. L'exemplaire figuré provient des Alpes-de-Haute-

Provence.

En dehors des publications françaises, je ne manque pas de signaler celle d'Arnold SPULER, 1910, volume 2, dans lequel le genre *Etiella* est caractérisé (page 208), de même que *zinckenella* est décrit (idem) et figuré (pl. 82, fig. 21). SPULER donne comme répartition générale le sud de l'Europe, la Basse-Autriche et le Valais, et dans toutes les régions tropicales du Globe (und den Tropen der ganzen Welt).

Tel était l'état de nos connaissances sur la répartition de cette espèce jusqu'à aujourd'hui. Prospectant le 21 juin sur deux ZNIEFF appartenant à la commune de Montereau, les Rougeot et le Prieuré-Saint-Martin, avec mon excellent collègue Jean-Pierre MÉRAL, j'ai récolté quelques Microlépidoptères que je n'ai vraiment découverts qu'en les préparant dans le but de les conserver. Parmi ceux-ci se trouvait un exemplaire mâle de *zinckenella* récolté dans le site des Rougeot, lequel est à l'origine de cette note.

Un relevé des exemplaires conservés dans la Collection générale du Muséum de Paris s'imposait car, bien que très incomplète au point de vue représentation du nombre des exemplaires récoltés, elle donne néanmoins une vue d'ensemble de la répartition d'une espèce. On trouvera pages suivantes le résultat de cette investigation, augmenté de quelques données fournies par des collègues ou issues de la littérature. J'ajoute à cette liste quelques localités issues de récoltes effectuées par mes amis.

Biologie

La chenille vit dans les gousses de diverses Légumineuses (ou Fabacées), notamment celles des Pois, des Haricots et des Vesces. Maurice SAND (*op. cit.*) dit la chenille d'août à octobre dans les Haricots et les gousses du Baguenaudier. Jean-Étienne BERCE (1878 : 290) écrit à propos de la chenille : « Elle vit en août et septembre dans l'intérieur de la gousse du Baguenaudier et de l'Acacia ordinaire dont elle dévore les graines vertes ». J'ai retrouvé dans la Collection générale du Muséum de Paris des exemplaires obtenus d'élevage par Clément LAFAURY, notamment dans les gousses de Baguenaudier en 1864 (sans localité), sur *Astragalus* et sur *Sarrothamnus scoparius* en 1875 et 1895 (sans localité), ainsi que sur

Tableau des localités françaises d'*Etiella zinckenella* Tr.

INSEE	LOCALITÉS	DATES	QUANT.	RÉCOLTEURS	COLLECTIONS	SOURCES
01049	La Boisse	ante 1956				Mouterde, 1955 : [111]
01427	Trévoux	ante 1956				Mouterde, 1955 : [111]
04070	Digne[-les-Bains]	12, 29 et 30-VI-1902	4 M	L. Viard	H. Legrand	MNHN, Paris
04070	Digne[-les-Bains]	7-VII-1902	1 M	L. Viard	H. Legrand	MNHN, Paris
04070	Digne[-les-Bains]	16-VI-1914	1 M	L. Viard	H. Legrand	MNHN, Paris
04070	Digne[-les-Bains]	1 et 2-VI-1902	1 M, 1 F	L. Viard	H. Legrand	MNHN, Paris
04070	Digne[-les-Bains]	3 et 5-VII-1902	2 F, e. l.	L. Viard	H. Legrand	MNHN, Paris
04070	Digne[-les-Bains]	31-VI-1902	1 M	E. Pelletier		MNHN, Paris
04070	Digne[-les-Bains]	1912	1 M	L. Radot & Griad		MNHN, Paris
04070	Digne[-les-Bains]	VI-1900	3 M, 2 F	R. Homberg		MNHN, Paris
04039	Castellane	28-VI-2011		E. Palm		Lepidoptera, 2012, 10 (3) : 104
04019	Barcelonnette	8-VIII-2009	1 F	G. Leraut		G. Leraut
05180	Les Vigneaux	12-VI-1948	1 F	N. Hallé		MNHN, Paris
06088	Nice	13-V-1932	1 M	G. Praviel		MNHN, Paris
06088	Nice	fin V-1932	1 M	G. Praviel		MNHN, Paris
06088	Nice	13-VII-1934	1 M	G. Praviel		MNHN, Paris
06088	Nice	IV-1916	1 F	L. Radot & Griad		MNHN, Paris
06085	Mougins	23, 25 et 28-VI-1922	3 F	C. Dumont		MNHN, Paris
06085	Mougins	25-V-1916	1 M	C. Dumont		MNHN, Paris
06085	Mougins	s. d.	1 M	C. Dumont		MNHN, Paris
06013	Belvédère	15-VII-1920	1 F	L. Lhomme		MNHN, Paris
06083	Menton	19 et 27-V, 29-V-1916	2 M, 1 F	C. Dumont		MNHN, Paris
06128	Saint-Paul[-de-vence]	8-V-1921	1 F	L. Lhomme		MNHN, Paris
10387	Troyes	ante 1935	1 expl.	C. Jourdeuille		Lhomme, 1935 : 48, n° 1806
11262	Narbonne	s. d.	1 M	C. Dumont		MNHN, Paris
11041	Bize[-Minervois]	29-V, 3-VI-1932	1 M, 1 F	Mis du Dresnay	S. Le Marchand	MNHN, Paris
11021	Axat	15/25-VII-1929	1 F	G. Praviel		MNHN, Paris
13111	Vauvenargues	20/21-VI-1963	1 M, 1 F	J. Bourgogne		MNHN, Paris
13069	Péliganne	2-VII-1919	1 M	L. Radot & Griad		MNHN, Paris
13042	Gémenos	14-VII-1908	1 M, 2 F	H. Legrand		MNHN, Paris
13042	Gémenos	3-VIII-1912	1 M	H. Legrand		MNHN, Paris
15101	Laveissière	9-VII-1912	1 F	R. Decary		MNHN, Paris
17385	Saint-Pierre-d'Oléron	s. d.	1 M	C. Dumont		MNHN, Paris
17452	La Tremblade	16 et 17-VII-1909	2 M	D. Lucas		MNHN, Paris
17452	La Tremblade	12-VIII, ante 1923	2 F, e. l.	P. Mabilille	Rambur & Mabilille	MNHN, Paris
17452	Ronce-les-Bains	6-IX-1921	1 F	L. Lhomme		MNHN, Paris
17380	Saint-Palais[-sur-Mer]	8-IX-1936	1 F	S. Le Marchand		MNHN, Paris
18207	Saint-Florent[-sur-Cher]	ante 1979		M. Sand		Cat. Raisonné, 1879 : 128
2B042	Borgo	VII-1909	1 M	D. Lucas		MNHN, Paris
2B049	Calenzana	24-VI-1913	1 M	C. Dumont		MNHN, Paris
Corse	"Corse"	VI[-1832]	2 M, 1 F	P. J. Rambur	Rambur & Mabilille	MNHN, Paris
Corse	"Corse"	1832		P. J. Rambur		Cat. Lep. Corse, 1832 : 254
24322	Périgueux	24-VII-1949	2 M	N. Hallé		MNHN, Paris
26220	Nyons	25-V-1974	2 M, 1 F	H. Marion		MNHN, Paris
26006	Alex	3 et 4-VI-1939	2 M	L. Dupont		MNHN, Paris
30010	Anduze	3/6-VII-1905	1 F	L. Radot & Griad		MNHN, Paris
30010	Anduze	début VII-1905	1 M, 5 F	R. Homberg		MNHN, Paris
30046	[Boucoiran-et-]Nozières	20-VI/1-VII-1905	2 F	L. Radot & Griad		MNHN, Paris
33069	Le Bouscat	24-VI, 14-VII-1934	3 M	S. Le Marchand		MNHN, Paris
33069	Le Bouscat	11-V-1935	1 M	S. Le Marchand		MNHN, Paris
33069	Le Bouscat	10-VII-1937	2 M	S. Le Marchand		MNHN, Paris
33425	Saint-Laurent-d'Arce	27-VII-1928	1 M	S. Le Marchand		MNHN, Paris
33162	Eysines	13-V-1934	1 M	S. Le Marchand		MNHN, Paris
33162	Eysines	7-VIII-1927	1 F	S. Le Marchand		MNHN, Paris
33514	Soulac-sur-Mer	20-VII-1930	1 M	S. Le Marchand		MNHN, Paris

INSEE	LOCALITÉS	DATES	QUANT.	RÉCOLTEURS	COLLECTIONS	SOURCES
33514	Soulac[-sur-Mer]	VII-1918	1 M	L. Demaison		MNHN, Paris
34261	Saint-Guilhem-le-Désert	s. d.	3 F	C. Dumont		MNHN, Paris
34261	Saint-Guilhem-le-Désert	20/30-VII-1943	1 M, 1 F	D. Lucas		MNHN, Paris
34261	Saint-Guilhem-le-Désert	V-1912	1 F	D. Lucas		MNHN, Paris
34261	Saint-Guilhem-le-Désert	20-V-1906	1 M, 1 F	D. Lucas		MNHN, Paris
36143	Nohant	ante 1979		M. Sand		Cat. Raisonné, 1879 : 128
38416	Saint-Marcellin	11-VI-1909	1 M	L. Viard	H. Legrand	MNHN, Paris
38087	Chasse[-sur-Rhône]	ante 1956				Mouterde, 1955 : [111]
40088	Dax	30-VII-1861	1 M	Cl. Lafaury		MNHN, Paris
40088	Dax	26-VIII-1864	1 M	Cl. Lafaury		MNHN, Paris
45191	Malesherbes	25-V et 9-VI-1908	2 M	L. Radot & Griard		MNHN, Paris
46088	Douelle	27-V-1939	1 M	L. Lhomme		MNHN, Paris
46088	Douelle	25-VII-1943	2 F	L. Lhomme		MNHN, Paris
46088	Douelle	16-VII-1936	1 F	L. Lhomme		MNHN, Paris
46088	Douelle	9-VII-1942	1 M	L. Lhomme		MNHN, Paris
46088	Douelle	20-V-1945	1 M	H. Marion		MNHN, Paris
46088	Douelle	25-VII-1947	1 M	H. Marion		MNHN, Paris
46088	Douelle	15-VII-1931	1 F	H. Legrand		MNHN, Paris
46304	Séniergues	16-IX-1909	1 F	É. Dattin	Muséum Nantes	MNHN, Paris
46040	Cabrerets	1-VIII-1932	1 F	L. Lhomme		MNHN, Paris
47135	Laparade	15-VII-1912	1 F	R. Homberg		MNHN, Paris
48131	Le Rozier	VII-1918	1 M	L. Lhomme		MNHN, Paris
48148	St-Étienne-Vallée-Française	7-VI-1921	1 M	L. Lhomme		MNHN, Paris
49185	Lué[-en-Baugeois]	ante 1935		L. & J. de Joannis		Lhomme, 1935 : 48, n° 1806
49185	[Lué-en-Baugeois]	18-VI [ante 1935]	1 F	L. & J. de Joannis		MNHN, Paris
66103	Marquixanes	14 et 16-V-1983	1 F	Chr. Gibeaux		Chr. Gibeaux
66223	Villefranche-de-Conflent	18-VII-1942	1 F	D. Lucas		MNHN, Paris
66057	Corneilla-de-Conflent	3-VII-1932	1 M	Mis du Dresnay	S. Le Marchand	MNHN, Paris
66057	Corneilla-de-Conflent	15-VII-1914	1 F	D. Lucas		MNHN, Paris
66057	Corneilla-de-Conflent	3-VII-1932	1 M	Mis du Dresnay	S. Le Marchand	MNHN, Paris
69286	[Rillieux-]La Pape	ante 1956				Mouterde, 1955 : [111]
69204	Saint-Genis-Laval	ante 1956				Mouterde, 1955 : [111]
69195	Saint-Didier[-sous-Riverie]	ante 1956				Mouterde, 1955 : [111]
73306	Valloire	VII-1907	1 F	L. Radot & Griard		MNHN, Paris
77305	Montereau-fault-Yonne	21-VI-2012	1 M	Chr. Gibeaux		Chr. Gibeaux
77409	Saint-Germain-Laval	28-VI-1997	2 expl.	G. Brusseau		G. Brusseau
83036	Cavalaire[-sur-Mer]	IV-1925	1 F	L. Lhomme		MNHN, Paris
83069	Hyères	1-VII-1957	1 F	H. Legrand		MNHN, Paris
83069	Hyères	10 et 11-VII, 30-VIII-1969	2 M, 1 F	H. Legrand		MNHN, Paris
83069	Hyères	15-VII-1947	1 M, e. l.	H. Legrand		MNHN, Paris
83069	Hyères	2-VII-1957	1 F	H. Legrand		MNHN, Paris
83069	Hyères	15-VI-1968	1 M	H. Legrand		MNHN, Paris
83069	Hyères	7-VI, 7-VII-1969	2 F	H. Legrand		MNHN, Paris
83107	Roquebrune[-sur-Argens]	15-VI-1904	1 M, 1 F	L. Radot & Griard		MNHN, Paris
83039	Châteauvert	21-V-1971	1 expl.	G. Luquet		G. Luquet
83118	[Saint-Raphaël]	VII/VIII-1908	2 M	L. Radot & Griard		MNHN, Paris
83119	Saint-Tropez	1 et 23-V-1947	2 M	Cl. Herbulot	H. Marion	MNHN, Paris
83119	Saint-Tropez	2-VII-1948	1 F	Cl. Herbulot	H. Marion	MNHN, Paris
84069	Malaucène	12-VII-1974	4 expl.	G. Luquet		G. Luquet
84069	Malaucène	11-VI-1975	1 expl.	G. Luquet		G. Luquet
84069	Malaucène	5-VI-1975	1 expl.	G. Luquet		G. Luquet
84069	Malaucène	17-VII-1981	1 expl.	G. Luquet		G. Luquet
84021	Brantes	14-IX-1908	1 M			Herbulot, 1949 : 93
84021	Brantes	28-VI, 6-VII, 23-VII	2 M, 1 F	H. Brown	G. Praviel	MNHN, Paris
89130	Cravant	27-VII-1957	1 M	P. Dardenne		MNHN, Paris
91330	Lardy	VII	1 F	E. Pelletier		MNHN, Paris
91533	Saclas	10-VI-1934	1 M	G. Praviel		MNHN, Paris

Genista anglica en 1897 (toujours sans localité) par le même LAFURY. Lorsqu'elle est parvenue à maturité, elle sort de sa retraite par un trou qu'elle perce dans la paroi de la gousse, et descend dans les mousses où elle se construit une coque solide, dans laquelle elle se transforme en chrysalide. Le papillon éclot dans le courant de juin l'année suivante. Le Catalogue LHOMME (*op. cit.*) cite comme plantes nourricières *Colutea arborescens*, *Phaseolus vulgaris* et *Spartium junceum*, etc.

La chenille s'attaque aussi bien aux Légumineuses sauvages ou cultivées, et, selon BALACHOWSKY (*op. cit.*), de la même manière en région tropicale que tempérée. Selon les pays, la Pyrale du Haricot s'adapte aux Légumineuses présentes, qu'elles soient sauvages ou cultivées. Sa présence est difficile à détecter en raison de son cycle biologique qui s'effectue intégralement à l'intérieur de la même gousse, la souillant de glomérules excrémentielles.

L'adulte vole de juin à août, en une ou deux générations (NOVÁK & SEVERA, *op. cit.*), d'avril à septembre (LHOMME, *op. cit.*). Maurice SAND donne les dates du 25 juin au 15 juillet, mais écrit l'avoir trouvée le 2 septembre à Saint-Florent dans le Cher. Dans les pays tropicaux, les générations se succèdent sans diapause, le cycle complet s'effectuant en une quarantaine de jours (BALACHOWSKY, 1972 : 1195).

D'un vol diurne spontané, il se rencontre également de nuit attiré par nos lampes, peut-être lors de migrations qui s'effectuent aussi de nuit, comme cela a été constaté chez certains Rhopalocères.

Étymologie des noms scientifiques

Pyralidae : du grec πυραλίς, « espèce indéterminée d'Oiseau ou d'Insecte volant qui était supposée vivre dans le feu (πυρ) », selon PLINE L'ANCIEN (10, 204). « Pyralis, geflügeltes, ans Feuer kommende Insekt, Lichtmotte » (Pyralis, Insecte ailé attiré par le feu, petit papillon de nuit attiré par la lumière), d'après SPULER (1910 : 188) ; Phycitinae : du grec φυκος, « fucus », « varech », algue dont on extrayait une couleur rouge ; ou de φυσίτις (en latin phycitis, -idis, fém.), « phycite », nom d'une pierre précieuse de couleur rouge non identifiée selon PLINE L'ANCIEN (37, 180), par allusion à la

robe des espèces de ce genre, souvent suffusée de rouge aux ailes antérieures d'après EMMET (1991 : 136) ; Etiella : probablement d'αγρία, « incrimination », « re-proche », ou d'αγτιος, « responsable », « fautif », par allusion à la possible action dommageable des chenilles, qui s'attaquent aux Fabacées (ou Légumineuses, Papilionacées cultivées d'après EMMET (1991 : 136). Angeblich der italienische Name des Falters (serait sensé correspondre au nom italien du papillon) d'après SPULER (1910 : 208) ; zinckenella : taxon dédié à Johann Leopold Theodor Friedrich ZINCKEN, médecin et zoologiste allemand, né en 1770 et mort le 8 février 1856 à Brunswick [Braunschweig] ; a souvent publié sous le pseudonyme de SOMMER.

Références bibliographiques

BALACHOWSKY (Alfred Serge), 1972. Lépidoptères. Second volume. Hepialoidea, Stigmelloidea, Incurvarioidea, Cossioidea, Tineoidea, Tortricoidea. *Entomologie appliquée à l'Agriculture*, 2 (1) : [I]-[VIII] + [1]-[1 060], 373 fig. dans le texte (illustr. fotogr. et dessins au trait de G. Langlois), 7 pl. fotogr. hors-texte (dont 4 en coul.).

BERCE (Jean Étienne), 1878. Deltoïdes, Pyralites et Crambites. *Faune entomologique française, Lépidoptères*, 6 : 1-4 + 1-397, 10 pl. gravées et coloriées. Émile Deyrolle éditeur, Paris.

GODART (Jean-Baptiste) et Duponchel (Philogène Auguste Joseph), 1836. Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France. 11 vol. (dont 2 vol. doubles), 4 vol. de suppléments et 1 vol. de tables (+ catalogue), soit 8 268 p. et 545 pl. color. Crevot, puis Méquignon-Marvis édit., Paris.

GUENÉE (Achille), 1845. *Europæorum Microlepidopterorum Index Methodicus*. 132 p. Apud Roret, Libraire.

GUENÉE (Achille), 1854. *Species général des Lépidoptères*, in Histoire naturelle des Insectes par Jean Baptiste Alphonse de Boisduval et Achille Guenée, 8, Deltoïdes et Pyralites, 448 p. Librairie encyclopédique de Roret, Paris.

- HERBULOT (Claude)**, 1965. Atlas des Lépidoptères de France, Belgique, Suisse. III. Hétérocères (fin). *Nouvel Atlas d'Entomologie*, 6 (3) : 1-145 + [146]-[160], 29 fig. dans le texte, 12 pl. h.-t. en coul. (aquarelles de René Préchac). Éditions Nérée Boubée & C^{ie}, Paris.
- JOURDHEUILLE (Camille)**, 1883. Catalogue des Lépidoptères du département de l'Aube. Première partie : Macrolépidoptères. Deuxième partie : Microlépidoptères. *Mémoires de la Société académique d'Agriculture, des Sciences, Arts et Belles-Lettres du Département de l'Aube*, (3), 20 {47} : 1-[229] {1-124 + 1-105}.
- JOURDHEUILLE (Camille)**, 1889. Supplément au Catalogue des Lépidoptères du département de l'Aube. *Mémoires de la Société académique d'Agriculture, des Sciences, Arts et Belles-Lettres du Département de l'Aube*, (3), 26 {53} : 127-188.
- LHOMME (Léon)**, 1935-[1946]. Microlépidoptères. In : Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique, 2 (1) : 1-488. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).
- MOUTERDE (Régis)**, 1955-1956. Complément au catalogue des Macrolépidoptères [de la région lyonnaise] (suite). Crambidae-Galleriidae. Comparaison de notre faune avec les faunes voisines. *Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon*, 24 (6), 1955 : 156-160 {108-112} ; 25 (6), 1956 : 145-160 {113-128} ; 25 (9), 1956 : 233-240 {129-136}.
- NOVÁK (Ivo) et SEVERA (František)**, 1983. *Le multiguide Nature des Papillons d'Europe*. Traduit et adapté par Gérard Chr. Luquet. 1-352, 128 pl. coul., 33 fig. au trait. Collection « Multiguides Nature ». Bordas édit., Paris.
- PALM (Eiving)**, 2012. Sjældne og sjældent afbildede Phycitidae (Pyralidae) del 1. Rare or rarely pictured species of Phycitidae (Pyralidae). *Lepidoptera*, 10 (3) : 97-114, 62 fig. coul.
- PICCIÓLI (Ferdinando Maria)**, 1882. Note Entomologische. *Bulletino della Società entomologica italiana*, 14 : 141-150.
- RAMBUR (Pierre Jules)**, 1832. Catalogue des Lépidoptères de l'île de Corse avec description et la figure des espèces inédites. *Annales de la Société entomologique de France*, 1 (1) : 245-295, 3 pl. color.
- RONDANI (Camillo)**, 1876. Papilionaria aliqua Microsoma nuper observata. *Bulletino della Società entomologica italiana*, 8 : 19-24, 1 pl. lithogr. en n. et bl.
- SAND (Maurice, baron Dudevant)**, 1879. Catalogue raisonné des Lépidoptères du Berry et de l'Auvergne (Cher, Indre, Creuse, Puy-de-Dôme, Cantal) (France centrale). 207 p. Émile Deyrolle édit., Paris.
- STAUDINGER (Otto), und/et WOCKE (Maximilian)**, 1861. Catalogue des Lépidoptères d'Europe et des pays limitrophes. 192 p. O. Staudinger et Librairie Royale de Hermann Burdach édit., Dresde.
- STAUDINGER (Otto), und REBEL (Hans)**, 1901. Catalog der Lepidopteren des palaearctischen Faunengebietes. I. Theil : Famil. Papilionidae - Hepialidae. [I]-[XXXII] + 1-411. II. Theil : Famil. Pyralidae - Micropterygidae. 1-368. R. Friedländer und Sohn édit., Berlin.

Le Val-Changis, H 2
2 bis, rue des Basses-Loges
77210 Avon
chr.gibeaux@gmail.com

LISTE COMMENTÉE DES OBSERVATIONS, PRINCIPALEMENT LÉPIDOPTÉRIQUES, EFFECTUÉES EN 2012 EN RÉGION BELLIFONTAINE

Par Christian GIBBAUX

Résumé. L'auteur relate ses observations principalement lépidoptériques effectuées au cours de l'année 2012 dans les forêts domaniales de Fontainebleau et des Trois-Pignons. Il fait état de la présence d'*Agriphila paleatella* Z. (= *brioniella* Zerny), espèce nouvelle pour l'Île-de-France, découverte dans la Vallée Chaude, localité située dans le massif des Trois-Pignons. Puis il signale l'observation d'espèces considérées disparues en région francilienne depuis 40 ou 60 ans et retrouvées cette année, comme les Hespérides *Pyrgus armoricanus* Oberth., *alveus* Hb., *serratulae* Rambur, *cirsii* Rambur, *carthami* Hb. (= *fritillarius* Poda), des Lycènes comme *Everes argiades* Pallas, *Pseudophilotes baton* Brgstr, *Polyommatus thersites* Cantener. Enfin, il donne des localités pour des espèces à valeur patrimoniale comme *Crambus hamellus* Thbg, *Hesperia comma* L., *Hipparchia fagi* Scop. ou *Horisme aquata* Hb., etc.

D'un avis quasi général, le millésime 2012 ne restera pas dans la mémoire des lépidoptéristes comme un cru recherché pour sa valeur quantitative et, pour les mêmes raisons, qualitative. Si de bonnes observations ont cependant été effectuées par les uns ou les autres, dans l'ensemble, l'année a été marquée par un temps plutôt pourri, avec quelques belles périodes, pendant lesquelles chacun se disait « combien de jours cela va-t-il durer ! ».

Cette année, mes efforts se sont dirigés vers les Rhopalocères, négligeant les espèces nocturnes, ou ne les observant qu'au gré de leur envol sous mes pas, à moins que celles-ci ne présentent une activité diurne. Ainsi, les taxons ont été observés avec assiduité et leur présence peut être relatée dans la présente note, qu'il s'agisse d'espèces banales, relictuelles, ou bien encore retrouvées alors qu'on ne les avait plus observées depuis plusieurs décennies. À ce propos, il est évident qu'il ne s'agit pas de l'effet de flux migratoires,

lesquels par ailleurs ont été fort contrariés par des conditions météorologiques défavorables tout au long de l'année, mais du manque d'intérêt des entomologistes pour des espèces peu spectaculaires ou difficiles de détermination. En effet, dans la majorité des cas, les relations d'observations faites à Fontainebleau font en général état d'espèces bien visibles, d'une détermination confortable que l'on peut faire à la jumelle tranquillement assis sur une chaise pliante placée à l'ombre d'un Pin sylvestre ! Il est certain qu'aborder l'étude du genre *Pyrgus* nécessite de faire, en premier lieu, l'effort d'arpenter le terrain avec un regard attentif, puis, un maigre matériel récolté, de broser le dernier segment abdominal chez les mâles afin d'observer la forme si spécifique de la valve et de déterminer sans ambiguïté le spécimen. Chez la femelle, j'en conviens, une dissection en bonne et due forme est indispensable pour arriver à ses fins. Le plus surprenant est que mes collègues qui fréquentent Fontainebleau semblent ignorer qu'y vivent des espèces appartenant à ce genre, car, force est de constater qu'ils n'en relatent guère la présence.

Parmi les observations générales, j'ai noté les faibles effectifs des espèces estivales comparés à ceux normaux des espèces printanières. Il semble que les premières, dont le cycle biologique se termine après hivernage, aient souffert des conditions défavorables du printemps. D'autre part, certaines espèces printanières étaient encore présentes alors qu'apparaissaient les estivales. Ainsi la dernière Aurore a été observée le 10 juin au Polygone.

Note. L'indice de fréquence d'une espèce résulte bien souvent d'une impression générale, plus que d'un comptage rigoureux. Rien ne permet en effet d'assurer que l'on a pas comptabilisé deux ou trois fois le même individu, si ce n'est suivre certains protocoles de

transects définis dans les manuels. À titre d'exemple, j'ai observé trois fois *Brintesia circe* en Plaine de Chanfroy le 24-VII-2012. S'agissait-il du même, ou de trois individus, ou même de deux. Je ne les ai jamais observés en même temps, mais à des moments différents dans l'après-midi. À moins que l'exemplaire présente une marque le caractérisant, déchirure ou manque dans la voilure, il ne faut pas mélanger observations et nombre d'individus vus. Le même fait est différent pour *Hipparchia fagi*, ou même *statilinus*, dont les mâles ont un comportement territorial, comme j'ai pu le constater aux Couleuvreux pour *fagi* (voir plus bas).

Lépidoptères

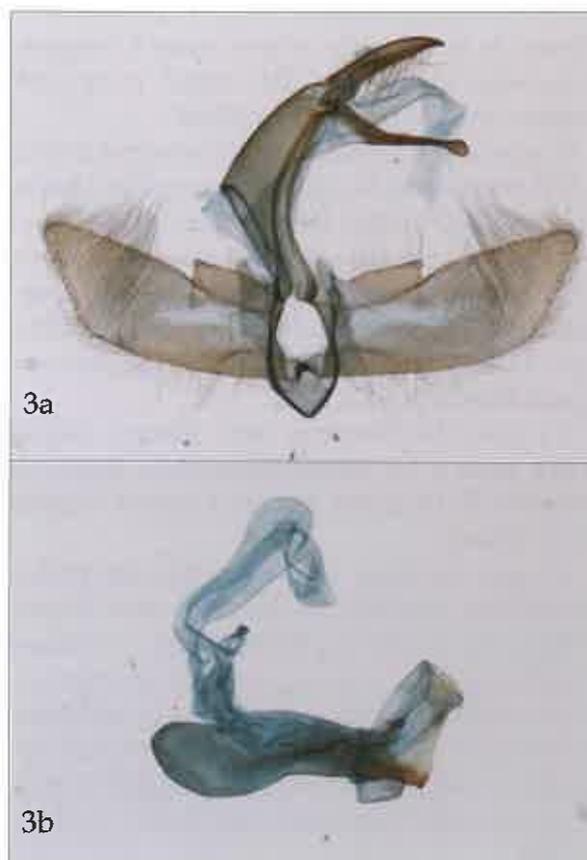
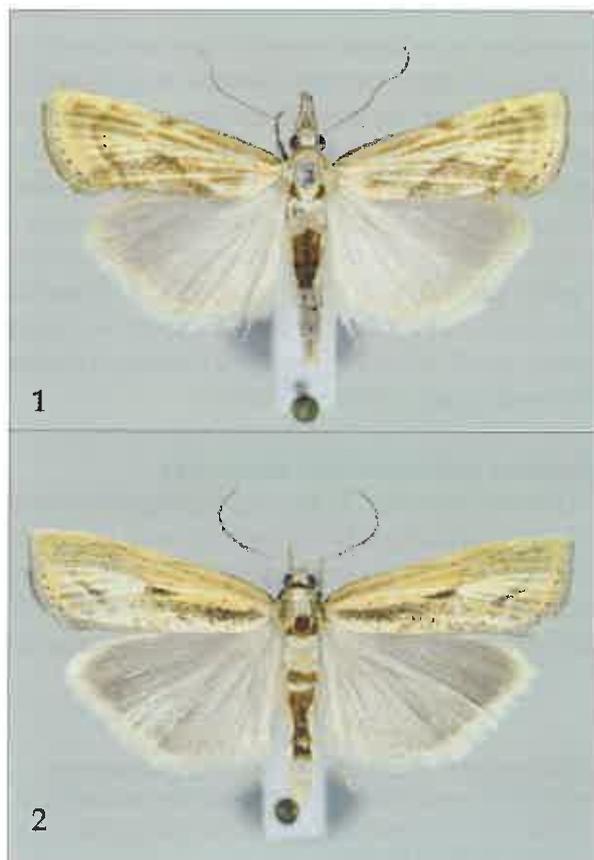
Espèce nouvelle pour l'Île-de-France

- *Agriphila paleatella* Z. (= *brioniella* Zerny découverte dans la Vallée Chaude, en agitant la végétation basse, notamment la Callune. Bien que sa biologie semble inconnue, la

chenille doit vivre dans des galeries de soie au pied des Graminées dont elle dévore les racines, comme se déroule celle d'autres Crambinae. *Agriphila paleatella* (fig. 1) vit en compagnie de sa congénère *inquinatella* D. & S. (fig. 2) avec laquelle elle présente de trompeuses affinités dans l'ornementation alaire. Ce qui la distingue aisément de cette dernière est l'aspect plus rablé des ailes antérieures, les lignes médiane et post-médiane nettement plus éloignées l'une de l'autre et moins sinueuses, en dernier lieu une teinte alaire moins grisâtre, mais couleur « paille ». Ses genitalia (fig. 3a et 3b) correspondent parfaitement à la littérature consultée.

Patrice LERAUT (2012 : 535, pl. 94, fig. 15-18) lui attribue comme distribution de la Catalogne aux Balkans et au Proche-Orient, ainsi que l'Afrique du Nord. En France, il le cite de la région méditerranéenne, remontant jusque dans les Charentes et le sud du Massif central. Le Laboratoire d'Entomologie (MNHN,

Fig. 1 : *Agriphila paleatella* Z., individu mâle. Fig. 2. *Agriphila inquinatella* D. & S., individu mâle. Figs 3a et 3b. *Agriphila paleatella* Z., armature génitale mâle (prép. génit. CG n° 6867) : a) valves et uncus ; b) pénis.



Paris) conserve des exemplaires provenant des Alpes-Maritimes, Menton (06500), ante 1932 (L. & J. de Joannis *leg.*) ; Alpes-de-Haute-Provence, Digne[-les-Bains] (04000), VIII-1904 (L. Lhomme *leg.*) ; Vaucluse, Brantes (84390), 27 et 30-VIII-ante 1927, (H. Brown *leg.*, coll. G. Praviel) ; Var, Plan-d'Aups[Sainte-Beaume] (83640), 1-IX-1937 et 25-VIII-1932 (Mis du Dresnay *leg.*, coll. S. Le Marchand) ; Hérault, Saint-Pons[-de-Thomières] (34220), VIII-1904 (L. Lhomme *leg.*) ; Lot, Douelle (46140), 31-VIII-1928, 28-VII-1933, 17-VIII-1934 (L. Lhomme *leg.*), Cahors (46000), VIII-1909 (C. Dumont *leg.*) ; Charente-Maritime, Saint-Palais-sur-Mer (17420), 8-VIII-1935 (S. Le Marchand *leg.*). Toutes ces citations sont issues d'exemplaires uniques.

Espèces considérées disparues en Île-de-France et retrouvées à Fontainebleau

- *Pyrgus armoricanus* Obth., non observé depuis 1946, revu au Polygone, sur le promontoire ouest, le 31 juillet, puis Chemin des Sablières (Plaine de Chanfroy) le 3 août, au Cabaret-Masson le 8 août ;

- *Pyrgus alveus* Hb., non observé depuis 1948, revu à La Béhourdière⁽¹⁾, Route de Salnove, le 16 juillet, puis à Champ-Minette le 20 août, où trois exemplaires furent observés posés sur les fleurs de la Piloselle et une autre Composée *Leontodon hispidus* L. Vol tardif pour cette espèce univoltine de juin-juillet ;

- *Pyrgus serratulae* Rambur, non observé depuis 1970, revu sur la Route-Tournante-des-Monts-de-Fays le 3 juillet (en compagnie de M. DE MIRÉ), puis Chemin des Sablières (Plaine de Chanfroy) les 16 juillet et 13 août, Champ-Minette le 6 août, à La Queue-de-Vache ainsi que Plaine de Chanfroy le 23 août, enfin au Coquibus le 24 août ;

- *Pyrgus cirsii* Rambur, non observé depuis 1944, revu à La Béhourdière, dont Route de Salnove, le 16 juillet, puis au Cabaret-Masson le 27 août ;

- *Pyrgus carthami* Hb. (= *fritillarius* Poda), considéré disparu en Île-de-France depuis 1945, a été récolté au Mont-Mittel, commune de Blunay, en bordure de la forêt de Sourdon, le 18 septembre par un temps très nuageux. L'exemplaire unique, un mâle attardé car l'espèce vole en une seule génération en juillet-août, était passablement frotté et dépeigné ;

- *Everes argiades* Pallas, charmante espèce aux ailes postérieures pourvues d'une courte queue filiforme, était considérée comme plus observée dans notre aire d'étude depuis 1944. C'est donc avec surprise que j'ai observé le 16 juillet deux femelles passablement défraîchies Chemin des Sablières (parcelle 80) dans la Plaine de Chanfroy. La chenille se développe sur des Papilionacées, comme les Trèfles, les Luzernes et les Lotiers. Mais l'espèce avait déjà été observée en 2006 dans ce même site de Chanfroy le 12 juillet par Emmanuel MACÉ (MANIL, 2007 : 19) par la présence d'un mâle. Le Petit Porte-Queue a également été vu à Villiers-sur-Seine le 25 juin 2011 ; l'auteur, Alexandre LERCH, parlant « d'extension vers l'ouest qui semble se poursuivre » (MANIL, 2012 : 25). L'espèce a été revue sur le site le 11 août (*ibid* : 34) ;

- *Pseudophilotes baton* Brgstr, considéré non observé depuis 1970, revu Chemin des Sablières (Plaine de Chanfroy), le 16 juillet, où je l'ai jugé assez commun ;

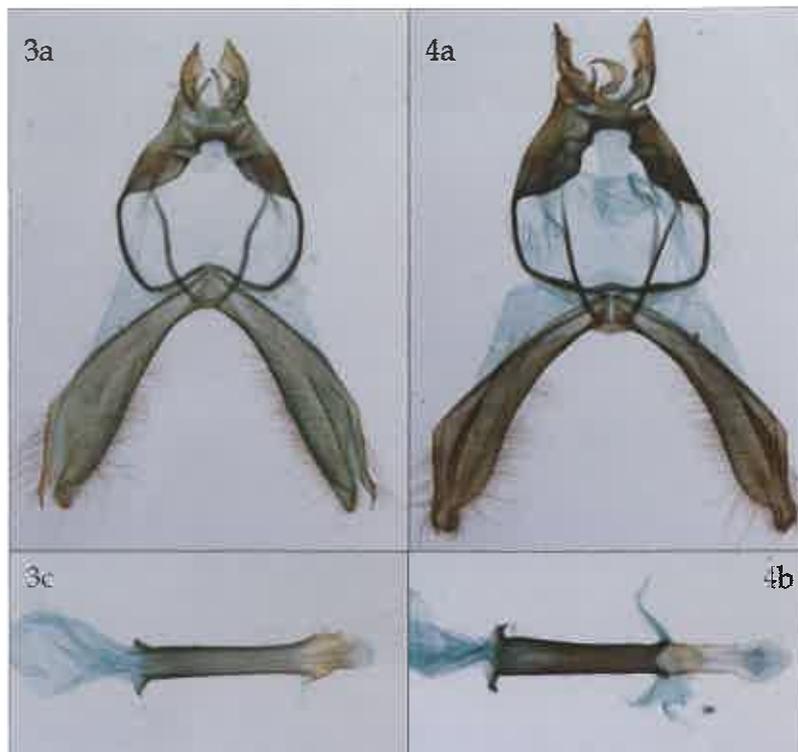
- *Polyommatus thersites* Cantener (fig. 3a, 3b et 3c), non observé depuis 1970. L'Azuré de l'Esparcette est très facile à confondre avec son homologue *icarus* Rott. Si l'absence d'un point noir dans la cellule à l'avant des ailes antérieures constitue le caractère essentiel permettant de le distinguer de ce dernier, *thersites* se différencie aisément par les caractères de son appareil génital, caractère discriminant que j'ai utilisé afin d'affirmer son identité, opposé à celui d'*icarus* (fig. 4a et 4b). J'ai rencontré cette espèce au promontoire ouest du Polygone le 31 juillet (prép. génit. n° 6840♂), puis dans le Chemin des Sablières en Plaine de Chanfroy le 3 août (prép. génit. n° 6841♂), enfin à Champ-Minette le 6 août (prép. génit. n° 6830♂).

Espèces patrimoniales observées

- *Crambus hamellus* Thbg (fig. 5), régulièrement observé depuis sa découverte dans ce site de la Vallée Chaude en septembre 1998, j'ai encore observé quelques exemplaires cette année le 20 septembre ; sa présence dans ce biotope est

1. Béhourdière est un vieux mot de la langue française qui signifie jouter, quereller. La béhourdière est un lieu où l'on se bat. Un béhourdis est un mot qui signifie tournoi, combat à la lance.

Fig. 3a : *Polyommatus thersites* Cantener, armature génitale mâle (prép. génit. Chr. Gibeaux n° 6840). Fig. 3b : idem, détail de l'extrémité de la valve. Fig. 3c : idem, pénis. Fig. 4a : *Polyommatus icarus* Rott., armature génitale mâle (prép. génit. Chr. Gibeaux n° 6842). Fig. 4b : idem, pénis (prép. génit. Chr. Gibeaux n° 6842). Fig. 5 : *Crambus hamellus* Thbg, individu mâle.



tout à fait exceptionnelle compte tenu de sa répartition très morcellée en France : Landes, Gironde, puis Moselle et Alpes-Maritimes. Il convient de signaler que ces localités émanent *in extenso* du Catalogue Lhomme datant de 1935 (2 (1) : 81, n° 1907) et demanderaient à être réactualisées. Son biotope électif est constitué de landes à Bruyères boisées, sablonneuses et sèches, sa chenille se nourrissant de « Graminées des bois ». Très récemment, Patrice LERAUT (2012 : 528), oubliant la localité bellifontaine, ne mentionne aucune observation récente et précise que sa répartition est encore mal connue !

- *Eriogaster catax* L., plusieurs nids de chenilles observés (en compagnie d'Yves Doux) entre les entrelacs de branchettes du Prunellier en Plaine de Macherin le 15 avril (fig. 6) ; espèce protégée à l'échelon national (décret de 1993) et inscrite aux annexes 2 et 4 de la directive européenne « Habitat-Faune-Flore » de 1992. La protection des milieux arbustifs est fondamentale pour cette espèce, et pour bien d'autres d'ailleurs. L'enrésinement, volontaire ou spontané, le débroussaillage des allées, chemins et routes au moyen de girobroyeurs, compromet le maintien de populations fragilisées, notamment celle de la Laineuse du Prunellier, dont le mode de vie grégaire des chenilles accentue la vulnérabilité ;

- *Nymphalis antiopa* L., espèce légalement protégée en Île-de-France (décret de 1993) et déterminante ZNIEFF, observée après son hivernage à l'Hermitage de Franchard le 23 mars (lors de la réunion du Comité des Réserves naturelles de la forêt domaniale de Fontainebleau) et Plaine de Chanfroy le 16 juillet ;

- *Clossiana dia* L., espèce légalement protégée en Île-de-France (décret de 1993) et déterminante ZNIEFF, observée Route de Milly le 20 mai, dans les Monts de Fays le 3 juillet, à la Queue-de-Vache le 23 août, et Platière des Béorlots le



Fig. 6 : Nid de chenilles d'*Eriogaster catax* L.

Fig. 7 : *Melitaea cinxia* L. posant pour la circonstance avant de retrouver sa liberté !

30 août ; peu d'observations cette année de la Petite Violette en raréfaction dans ses biotopes électifs trop anthropisés à son goût ;

- *Melitaea cinxia* L., espèce légalement protégée en Île-de-France (décret de 1993) et déterminante ZNIEFF, observée dans la Vallée du Cygne à Moret-sur-Loing, le 26 mai (fig. 7), ainsi qu'à Milly-le-Forêt, Saint-Pierre, le 28 mai ;

- *Mellicta athalia* Rott, espèce légalement protégée en Île-de-France et déterminante ZNIEFF,

observée en deux points situés en forêts domaniales de Fontainebleau et des Trois-Pignons, La Vallée Chaude le 17 juin, et dans les Monts-de-Fays le 3 juillet, ainsi qu'à Larchant, le Chalumeau, le 30 juin où M. DE MIRÉ a récolté à mon intention 3 mâles et 2 femelles, puis le 2 juillet où j'ai démombré 21 mâles et 3 femelles ;

- *Hesperia comma* L., dans son isolat francilien, espèce déterminante ZNIEFF, observée Plaine de Chanfroy, Chemin des Mares, ainsi que Route de Salnove à la Béhourdière le 16 juillet, puis Chemin des Sablières, en Plaine de Chanfroy, le 24 juillet, au Polygone, sur le promontoire ouest, le 31 juillet, enfin à la Queue-de-Vache le 31 août. La Virgule, son nom vernaculaire, traduit du grec κόμμα qui signifie « incise, ce qui est coupé », d'où virgule, semble affectionner les Vipérines sur lesquelles je l'ai surprise à butiner ;



- *Heteropterus morpheus* Pallas, observé en divers points des forêts domaniales de Fontainebleau et des Trois-Pignons : Monts de Fays le 3 juillet, La Béhourdière le 16 juillet, Plaine de Macherin et Arboretum de Fran-

2. L'Arboretum de Franchard offre des arbres variés tous plus rebutants les uns que les autres à la faune lépidoptérique autochtone. Seules les Ronces nectarifères attirent Nacrés et Vanesses, ces dernières trouvant à pondre sur les rares Orties poussant entre les touffes compactes de Callune auxquelles se mêlent la Bruyère, principalement en lisière des chemins. Au printemps, les allées sont bordées de Potentilles rampantes sur lesquelles évolue *Pyrgus malvae* L., les femelles pondant notamment sur cette Rosacée. Il est alors aisé de les voir évoluer au ras du sol. Cependant, la fauche d'entretien des allées compromet la flore herbacée et ses commensaux.

chard (?) le 17 juillet, Plaine de la Haute-Borne le 19 juillet, sur le promontoire ouest du Polygone le 20 juillet, enfin Route des Sablières en Plaine de Chanfroy le 24 juillet. J'ai observé le comportement grégaire du Miroir dont cinq ou six exemplaires se trouvaient réunis au bord d'une flaqué d'eau Route Descamps. Cette espèce au vol sautillant caractéristique se rencontre par secteurs en forêt. Au repos, on les trouve posés sur les tiges des Graminées, tête en haut ;

- *Iphiclides podalirius* L., espèce légalement protégée en Île-de-France (décret de 1993) et déterminante ZNIEFF, rencontrée en un faible nombre d'exemplaires, Plaine de Macherin le 14 avril, puis au Coquibus le 31 juillet, Plaine de Chanfroy, Chemin des Sablières le 3 août, enfin au Cabaret-Masson le 8 août (fig. 8) ; également observé à Milly-la-Forêt, Saint-Pierre, le 28 mai, enfin à Écuellen, La Glaisière, le 25 juillet ;

- *Plebejus argus* L., déterminant ZNIEFF, rencontré principalement dans les Trois-Pignons,

à la Vallée-Chaude le 17 juin, en Plaine de Chanfroy les 16 et 24 juillet, en forêt de Fontainebleau au Polygone le 10 juin. Pas toujours évident à séparer de ses congénères suivants ;

- *Plebejus idas* L., espèce légalement protégée en Île-de-France (décret de 1993) et déterminante ZNIEFF, rencontré en Plaine de Chanfroy, Chemin des Sablières, le 13 août. L'absence de l'épine tibiale aux pattes antérieures permet de confirmer la détermination ;

- *Plebejus argyrognomon* Brgrstr, espèce légalement protégée en Île-de-France (décret de 1993), présent dans les endroits dégagés, de préférence en terrain calcaire à végétation rase. Trouvée en Plaine de Chanfroy les 16 juillet et 13 août, sur le promontoire ouest du Polygone le 20 juillet, au Cabaret-Masson le 8 août, mais également dans la Vallée-du-Cygne à Moret-sur-Loing le 26 mai, de même à La Glaisière, près d'Écuellen, le 25 juillet. Espèce pas toujours aisée à distinguer sur le terrain



Fig. 8 : *Iphiclides podalirius* L., individu femelle butinant une tête florale d'ail au Cabaret-Masson.

de ses congénères *argus* L. et *idas* L., malgré les lunules, au revers des ailes postérieures, d'un orange vif coiffées d'arcs noirs et non de chevrons noirs ;

- *Brintesia circe* Fab., espèce en extension, déterminante ZNIEFF, observée en Plaine de Chanfroy le 24 juillet une première fois posée sur un chardon, puis à deux reprises, sans qu'il soit possible d'affirmer qu'il s'agisse du même, d'un second, voire d'un troisième exemplaire. Son vol est très rapide, fougueux, dissemblable à celui de *fagi*, plus posé, et de surcroît en plaine, alors que *fagi* se trouve à proximité des arbres.

Le Silène, un "accidentel" de plus en plus fréquent à Fontainebleau, signalé dès 1821 par Jean-Baptiste GODART entre Saint-Maurice et Saint-Maur[-des-Fossés], ou de Fontainebleau par Jean-Étienne BERCE vers 1860. Contrairement à l'avis de Guillaume LERAUT (2007 : 224), qui écrit : « Notons que cette espèce, bien établie plus au sud de la Seine-et-Marne (forêt de Fontainebleau), est désormais localement abondante dans l'Yonne (Arcy-sur-Cure, Val-Sainte-Marie) où on la rencontre... », laissant entendre que le Silène est implanté dans notre secteur en des populations pérennes, je pense qu'il s'agit plutôt d'incursions plus fréquentes dues à des facteurs climatiques favorables. Réchauffement climatique oblige ?

- *Arethusana arethusana* D. & S. m'était connu que de la Plaine de Chanfroy en forêt de Fontainebleau, où il est régulièrement noté depuis 1998, de la Vallée du Cygne à Moret-sur-Loing, où je l'ai observé dans les années 1982, à La Glaisière, commune d'Écuellen, en 1985, et des Norgeveaux sur la commune du Vaudoué en 2001. J'ai découvert cette espèce, protégée à l'échelon régional (décret de 1993), dans une nouvelle localité bellifontaine située à Champ-Minette le 6 août (fig. 9) ; je ne l'y ai pas revu le 20 ;

- *Neohipparchia statilinus* Hfn. (fig. 10), régulièrement observé en Plaine de Chanfroy ; ce biotope exigu pour ce Satyridé aimant les grands espaces est un isolat unique en Île-de-France. Protégé à l'échelon régional depuis 1993, il est à craindre qu'il ne disparaisse par un manque de brassage génétique !

- *Hipparchia fagi* Scop., taxon emblématique de Fontainebleau qui constitue son ultime

refuge en Île-de-France. Protégé à l'échelon régional depuis 1993, ses habitats sont variés, mais exclusivement situés aux abords des lisières forestières ou dans les allées, pourvu qu'elles soient suffisamment larges ou comportant des élargissements amplement ensoleillés. On le trouve rarement dans la plaine, cependant, il est vrai non loin d'un bouquet d'arbres, j'ai observé en Plaine de Chanfroy une femelle en train de pondre sur une Graminée que j'ai photographiée (fig. 11) et récolté un échantillon qui s'avéra être *Koeleria macrantha* Ledeb. (= *K. cristata* ssp. *gracilis*

Fig. 9 : biotope à *Arethusana arethusana* D. & S. à Champ-Minette. Fig. 10 : *Neohipparchia statilinus* Hfn. en position de repos caractéristique des mœurs comportementales de l'espèce. Ici Plaine de Chanfroy.



Persoon) (M. ARLUISON *det.*). J'ai observé le Sylvandre en de nombreuses occasions, dans les Monts de Fays, dans les Plaines de Macherin, de la Haute-Borne, de Samois et de Chanfroy (fig. 12), à Champ-Minette (fig. 13), La Queue-de-Vache, Le Coquibus, Platière des Béorlots, Mont-Aiveu, Route Biron, Carrefour des Forts-de-Marlotte, au Cabaret-Masson, La Vallée Chaude, enfin au Polygone. Constatant son comportement territorial et décidé d'en relater l'exactitude, j'ai ainsi marqué trois individus dans des éclaircissements de chemins forestiers des Coulevreux : exemplaires marqués (*cf.* carte fig. 14) le 19 juillet, point blanc Route de la Fontaine-Sainte-Marguerite, croix blanche Route Descamps, et trait blanc Route entre parcelles 627/628 ; revus le 24-VII Rte Descamps et Rte entre 627 et 628, mais pas Ste Marguerite ; revus le 28-VII Route Descamps et Ste Marguerite ; revus le 1^{er} août dans les trois sites ; revu seulement Route Descamps, et trouvé des débris dans une toile d'Épeire (fragments ailes et aile postérieure) Route (entre 627 et 628) le 14 août.

Fig. 11 : plant de la Graminée *Koeleria macrantha* Ledeb. (*dét.* Michel ARLUISON d'après un rameau de la plante prélevé).

Fig. 12 : Homochromie d'*Hipparchia fagi* Scop. avec le sol (cailloutis calcaire) de la Plaine de Chanfroy. Fig. 13 : autre cas d'homochromie de la même « star » avec le tronc mort d'un Chêne.



D'autre part, mon excellent collègue et ami Nicolas FLAMANT m'a signalé la présence d'un *Hipparchia* « du groupe *fagi* » à La Glaisière, coteau calcaire situé sur la commune d'Épisy. M'étant rendu sur place le 25 juillet, j'ai observé un mâle et deux femelles de *fagi* près de l'ouverture béante d'une carrière. Une femelle que j'ai pu observer « à portée de filet » est venue se poser sur le tronc d'un petit Chêne pubescent. D'autre part, son extension a été constatée dans le sud de l'Essonne, sur les communes de Milly-la-Forêt, Bouville, Buno-Bonnevaux (G. LUQUET, *comm. pers.*). Le Sylvandre n'est donc pas menacé à Fontainebleau, si ce n'est par les calandres des

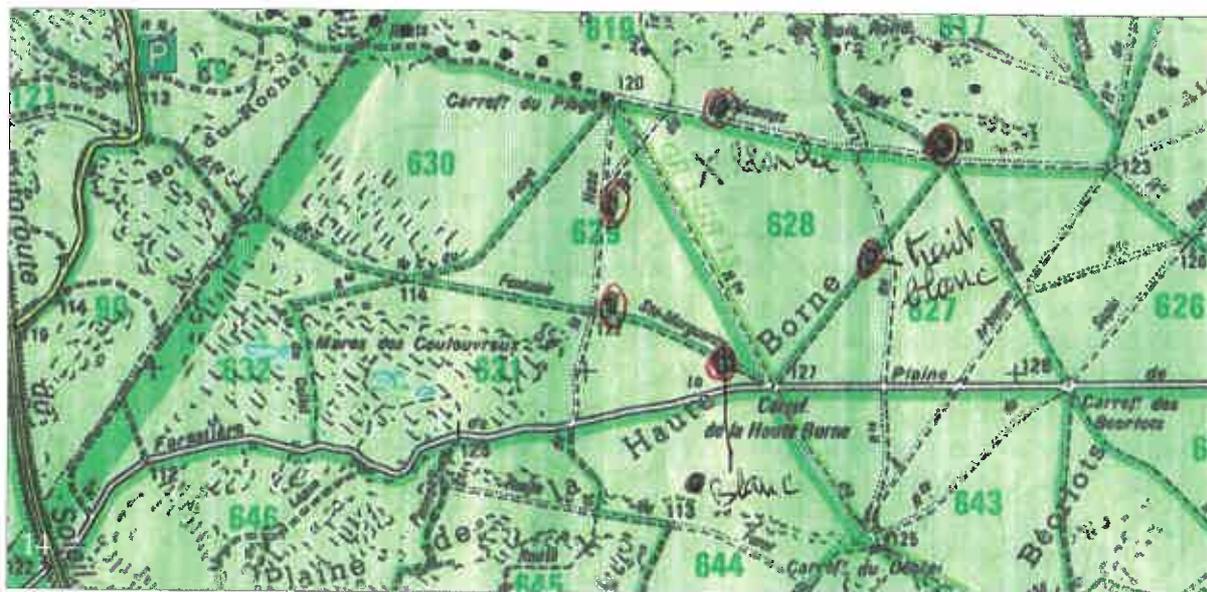


Fig. 14 : positionnement spacio-temporel d'exemplaires d'*Hipparchia fagi* dans le secteur des Coulevreux (d'après la carte IGN 2417 OT).

automobiles ! En tout, j'ai consigné pour cette seule année 101 observations du Sylvandre dans la dition retenue dans cette note !

- *Apatura iris* L., déterminante ZNIEFF, observé à Larchant, au lieu-dit Le Chalumeau, le 2 juillet, localité où M. de Miré m'avait emmené observer des populations de Mélitées. La disparition des milieux mésohygrophiles, bien souvent remplacés par des cultures de Maïs, nuit gravement aux populations relictuelles des Grand et Petit Mars changeants.

Les temps ne sont plus où on les trouvait jusque dans Paris, comme les chroniques lépidoptériques du XIX^e siècle nous en relaient la présence ;

- *Horisme aquata* Hb., cette espèce présente un isolat francilien en Plaine de Chanfroy, déjà signalé de Fontainebleau par Jean Étienne BERCE en 1871 (3, n° 34 : 135, alors rangée dans le genre *Phibalopteryx*). La chenille se sustente aux dépens de l'Anémone pulsatile ;

- *Isturgia famula* Esper, espèce en situation unique à Fontainebleau en Île-de-France (GIBEAUX, 1999 : 45), retrouvée Plaine de Macherin le 19 mai, découverte au Polygone le 19 juin. Un article de synthèse est sous-pressé (GIBEAUX, à paraître). Une prospection me-née avec mon ami Yves DOUX à Milly-la-Forêt, Saint-Pierre, le 28 mai, dans un biotope pourtant riche en

Genêts, ne nous a pas permis d'observer cette Géomètre aux mœurs diurnes.

Autres lépidoptères observés

Hepialidae

- *Triodia sylvina* L., éclosion massive constatée à Avon. Le nombreux exemplaires furent observés près des lumières dès le 20 août et pendant environ une semaine ;

- *Korscheltellus lupulinus* L., assez commun, observé au crépuscule, puis à la lampe attractive de 160 w, à la Vallée du Cygne à Moret-sur-Loing, le 26 mai lors d'une sortie de l'ANVL.

Adelidae

- *Nematopogon adansonella* Villers (= *panzerella* F.), cinq exemplaires venus à la lampe attractive de 160 w, à la Vallée du Cygne à Moret-sur-Loing, le 26 mai lors d'une sortie de l'ANVL ;

- *Nemophora degeerella* L., également observé à la Vallée du Cygne le 26 mai ;

- *Nemophora dumerilella* Dup., très belle espèce aux reflets mordorés, remarquée Plaine de Chanfroy, dont Chemin des Sablières, du 16 juillet au 3 août, souvent posée sur les fleurs des Scabieuses. La chenille se développe dans les fleurs d'*Hypericum perforatum* L. au cours de ses deux premiers stades, puis à terre dans

un long fourreau ovale.

Tineidae

- *Monopis crocicapitella* Clemens, un exemplaire récolté Platières des Béorlots (p. 641) le 30 août. La chenille de cette espèce, considérée comme « peu observée » dans le Catalogue Lhomme (1963 : 1105, n° 4071), se nourrit des déchets de laine, de grains, et probablement d'excréments desséchés. On pourrait la qualifier de détritiphage⁽³⁾.

Yponomeutidae

- *Ypsolopha mucronella* Scop., observé au Cabaret-Masson (p. 246) le 27 août. Sa chenille, grégaire, se nourrit sur *Evonymus vulgaris* Scop., à l'abri d'une toile de soie ;

- *Plutella xylostella* L., espèce très répandue, se nourrissant sur les Chèvrefeuilles ;

- *Argyresthia pruniella* Cl., espèce banale, dont la chenille se nourrit de Rosacées, comme le Prunellier, l'Aubépine, Le Sorbier et les arbres fruitiers cultivés non traités, ou laissés à l'abandon. Elle ronge les fleurs et les jeunes fruits. Elle était commune le 25 juillet à La Glaisière près d'Écuellen ;

- *Ypomomeuta evonymella* L., comme son nom l'indique, la chenille se développe sur *Evonymus europaeus* L., le Fusain, à l'abri d'amples toiles communautaires englobant les branchettes de cette Celastracée. On rencontre également ses toiles sur les Nerpruns, le Merisier-à-grappes et le Sorbier des oiseleurs. L'adulte se reconnaît à ses ailes antérieures blanches portant cinq rangées longitudinales de très petites taches noires. Les toiles étaient bien visibles sur les Fusains au lieu-dit Saint-Pierre, près de Milly-la-Forêt ;

- *Cedestis subfasciella* Steph., récolté sur le promontoire ouest du Polygone le 10 juin. Sa chenille se développe aux dépens du Pin sylvestre dont elle mine les aiguilles en partant de la pointe, au contraire de sa congénère *gysselinella* Dup. qui les mine en partant de la base. La nymphose s'effectue dans un cocon en forme de navette.

Oecophoridae

- *Pleurota bicostella* Clerck, espèce bien caractérisée par la côte des ailes antérieures blanche soulignée par une large bande brune. Plusieurs exemplaires furent débusqués en

battant la végétation basse Route de Milly, le long de l'aqueduc de la Vanne (p. 601 à 609). La chenille se développe dans de petits tuyaux de soie le long des tiges de la Bruyère et de la Callune ;

- *Batia unitella* Hb., un exemplaire récolté dans les Monts de Fays, Route de Chailly à Samoie (p. 860), le 3 juillet. Chenille dans les bois morts et leur écorce, les mousses et les lichens des arbres.

Lecithoceridae

- *Eurodachtha pallicornella* Stgr, espèce très caractéristique par ses ailes antérieures brunes, avec sa tête et ses longues antennes d'un jaune soufre. Je l'ai observée le 10 juin sur le promontoire ouest du Polygone.

Scythrididae

- *Scythris scopolella* L. (= *trigutella* Dup.), un exemplaire récolté le 21 août à la vallée Chau-de dans le massif des Trois-Pignons. Espèce bien caractérisée par ses trois taches blanches sur la couleur fondamentale brun-vert des ailes antérieures.

Gelechiidae

- *Aristotelia ericinella* Z., espèce très présente au Coquibus dans les Trois-Pignons le 30 juillet. Son nom l'indique bien comme un commensal des Éricacées, Callunes et Bruyères, sur lesquelles la chenille vit dans une toile légère ;

- *Neofaculta ericetella* Geyer, autre commensal des Éricacées, présent Plaine de Macherin le 19 mai, ainsi qu'au Polygone le 10 juin.

Zygaenidae

- *Adscita statices* L., espèce assez commune, déterminée à l'aide d'une dissection (P.G. n° 6851♂). Elle était présente dans la Plaine de Macherin le 17 juillet. La chenille se développe sur diverses Oseilles ;

- *Zygaena transalpina hippocrepidis* Hb., espèce répandue, mais que je n'ai rencontrée en petit nombre que le 25 juillet à Écuellen, La Glaisière.

3. Emprunté au latin classique *detritus* « usé, broyé », participe passé de *deterere* « user par le frottement », par analogie, tout rebus, et de l'élément suffixal emprunté au grec -φάγος « manger, se nourrir ».

Choreutidae

- *Anthophila fabriciana* L., espèce rencontrée en première génération dans la Vallée du Cygne à Moret-sur-Loing le 25 mai, puis en seconde au Cabaret-Masson (p. 246) le 8 août.

Tortricidae

- *Capua vulgana* Frölich, rencontré à l'Arboretum de Franchard (p. 768) le 27 mai ;
- *Cnephasia chrysantheana* Dup. (P.G. n° 6823 ♂), à Saint-Pierre, localité près de Milly-la-Forêt, le 28 mai ;
- *Aethes hartmanniana* Cl., assez commun à La Glaisière près d'Écuellen le 25 juillet. Chenille dans les racines des Scabieuses et *Knautia* ;
- *Epinotia ramella* L., espèce rencontrée à la Vallée Chaude le 21 août ;
- *Epiblema trimaculana* Hw., assez commune dans la Vallée du Cygne à Moret-sur-Loing ;
- *Pammene germana* Hb., Milly-la-Forêt, Saint-Pierre, où il était assez commun le 28 mai. Déjà signalé de Fontainebleau, Champagne, dans le Catalogue L'HOMME par Émile DATTIN (ante 1946). Le chenille se développe dans les fruits des *Prunus* ;
- *Cydia succedana* D. & S., quelques exemplaires, toujours à Saint-Pierre le 28 mai. Chenille dans les gousses des Genêts et Cytises ;
- *Cydia triangulella* Goeze (= *splendana* Hb.), un exemplaire de cette espèce généralement commune, dont la chenille se développe dans les glands de différents Chênes, débusquée en battant la végétation à la Vallée Chaude le 21 août ;
- *Cydia pomonella* L., espèce assez peu répandue, présente à la Vallée du Cygne le 26 mai. Chenille dans les pommes, poires et coings ;
- *Cydia compositella* F., espèce très répandue, bien reconnaissable malgré sa petite envergure, avec ses ailes noires, la côte des ailes antérieures marquée de virgules blanches, et le bord interne avec quatre stries médianes blanches arquées. La chenille vit aux dépens des pousses de la Luzerne cultivée, et des tiges du Mélilot officinal. Cette Tordeuse était bien présente à La Glaisière le 25 juillet ;
- *Amaurosetia agilana* Tengström, espèce localisée, rencontrée à Saint-Pierre près de Milly-la-Forêt ; la chenille se trouve sur les racines de *Tanacetum vulgare* L. ;
- *Olethreutes arcuella* Cl., bien jolie espèce,

répandue dans la région, monovoltine, dont la chenille se nourrit de feuilles tombées au sol. Elle était présente le 26 mai à la Vallée du Cygne près de Moret.

Pterophoridae

- *Oxyptilus gibeauxi* Bigot, Nel et Picard, toujours présent dans les milieux steppiques, non loin de sa plantes nourricière, *Crepis capillaris* L. Rappelons que ce taxon a été décrit de Fontainebleau qui constitue sa localité topotypique ;
- *Amblyptilia acanthadactyla* Hb., un exemplaire récolté aux lumières de ma résidence à Avon le 10 juillet ;
- *Stenoptilia annadactyla* Sutter, présent près de sa plante élective, *Scabiosa columbaria* L., à l'Arboretum de Franchard le 27 mai, puis le 16 juillet à la Béhourdière ;
- *Pterophorus pentadactylus* L., une espèce dont la blancheur tranche sur le vert ambiant, se rencontre même en ville. Je l'ai observée en forêt dans le Chemin des Sablières (Plaine de Chanfroy) le 13 août. Sa chenille se développe dans les fleurs des Liserons dont elle dévore la partie fructifère, maintenant le calice clos avec des fils de soie ;
- *Merrifieldia baliodactyla* Z., rencontré à Écuellen, La Glaisière, le 25 juillet, sa chenille vivant aux dépens de l'Origan ;
- *Oidaematophorus carphodactyla* Hb., volait en nombre au crépuscule, puis autour des lampes en début de nuit, lors de la sortie ANVL du 26 mai à la Vallée du Cygne à Moret-sur-Loing. La chenille se nourrit de Carlins et Inules.

Pyralidae

- *Synaphe punctalis* F., rencontrée dans les Trois-Pignons, à la Vallée Chaude, les 9 et 16 août, dans la Plaine de Chanfroy le 13 août. Cette Pyrale vit à terre, dans une toile légère, se nourrissant de débris végétaux, feuilles mortes, tiges de Graminées sèches ;
- *Endotricha flammealis* D. & S., aux mœurs semblables à l'espèce précédente, est très commune, même en ville. Je l'ai rencontrée, souvent sous le couvert, notamment au Coquibus, à la Vallée Chaude, Plaine de Chanfroy, principalement en août ;
- *Oncocera semirubella* Scop., trouvée Plaine de Chanfroy dans les Trois-Pignons, le 16 juillet. La chenille vit dans des tuyaux de soie

et dévore les fleurs et les feuilles de diverses Papilionacées, dont l'Hippocrévide à toupet, le Lotier corniculé ou la Luzerne cultivée ;

- *Selagia argyrella* D. & S., rencontré durant le mois d'août dans les Trois-Pignons à la Vallée Chaude ou Plaine de Chanfroy, à Fontainebleau à Champ-Minette. Chenille sur la Callune, puis sur les Hélianthèmes et les Potentilles ;

- *Selagia spadicella* Hb., généralement en association avec l'espèce précédente, je l'ai rencontrée à la Vallée Chaude et Plaine de Chanfroy, puis au Cabaret-Masson, Champ-Minette, la Queue-de-Vache, Plaine de Macherin, d'août à début septembre. La chenille vit dans une toile dans les basses branches de *Calluna vulgaris* ;

- *Homoeosoma sinuella* F., quelques exemplaires de cette petite Phycite au Polygone, dont la chenille vit au collet de la racine des Plantains ;

- *Chrysoteuchia culmella* L., espèce généralement répandue, rencontrée le 24 août au Coquibus où elle était assez commune. La chenille, comme celle de nombreux Crambinae, vit dans les racines des Graminées, notamment celles de *Festuca* ;

- *Crambus lathoniellus* Zck., pas si commune cette Pyrale, rencontrée le 28 mai à Saint-Pierre près de Milly-la-Forêt. Chenille graminivore, notamment sur *Deschampsia caespitosa* L., la Can-

che cespiteuse ; le Catalogue Lhomme (2 (1) : 80, n° 1901) écrit « gazon quelconque » !

- *Agriphila tristella* D. & S., espèce très répandue, dont les chenilles vivent dans des galeries soyeuses parmi les Graminées. Je l'ai rencontrée Platières des Béorlots le 30 août, Carrefour des Forts-de-Marlotte le 3 septembre, ainsi que Plaine de Macherin le 4 septembre ;

- *Agriphila inquinatella* D. & S., espèce également très répandue, graminivore, rencontrée d'août à septembre notamment à la Vallée Chaude, Plaine de Chanfroy, au Coquibus, au Cabaret-Masson, Platière des Béorlots ;

- *Chrysocrambus linetellus* F., peu rencontré cette année, seulement Plaine de Chanfroy, dont Chemin des Sablières le 24 juillet ;

- *Thisanotia chrysonuchella* Scop., dont la chenille vit dans les racines de *Festuca ovina* L., observée Plaine de Macherin le 19 juillet, Rou-

te de Milly le 20 juillet, puis à la Vallée du Cygne le 26 mai, enfin à Milly-la-Forêt, Saint-Pierre, le 28 juillet. Déjà signalé de Fontainebleau dans le Catalogue Lhomme par l'abbé Joseph DE JOANNIS et Léon LHOMME dans les années 1930 ;

- *Pediasia fascelinella* Hb. (fig. 15), largement observé, de l'exemplaire unique à très commun, du 17 juin au 4 septembre, à la Vallée Chaude, Plaines de Macherin et de Chanfroy, Champ-Minette, Platières des Béorlots. Chenille dans des tuyaux de soie au pied de Graminées, notamment *Agropyrum junceum* Beauv. et *A. repens* Beauv., *Corynephorus canescens* Beauv. ;

- *Pediasia luteella* D. & S., une unique observation de ce Crambine dans les Trois-Pignons, la Vallée Chaude, le 9 août, où il était assez commun. Je l'ai déjà récolté en un exemplaire lors d'une prospection nocturne au Coquibus le 12-VII-1997. Chenille toujours graminivore, principalement aux racines de la Fétuque des brebis ;

- *Pediasia contaminella* Hb., observé au Cabaret-Masson le 28 août en quelques exemplaires. Espèce peu répandue, ou très discrète, graminivore, comme il se doit, que j'ai déjà récoltée en 1976 à la Vallée-de-la-Gorge-aux-Archers, et déjà au Cabaret-Masson en 1988 ;

- *Platytes alpinella* Hb., espèce répandue, dont la chenille vit sur les Mousses, notamment *Barbula ruraliformis* Besch. Je l'ai rencontrée, au mois d'août, au Cabaret-Masson, à la Vallée Chaude, Plaine de Chanfroy, et aux Platières des Béorlots ;

- *Scoparia pyralella* D. & S., espèce plutôt nocturne, observée à Moret-sur-Loing, Vallée du Cygne, le 26 mai ;

- *Dipleurina lacustrata* Panzer, autre Scopariinae observée Route Tournante des Monts-de-Fays (parcelle 864) le 3 juillet. Les chenilles de cette sous-famille vivent aux dépens des Mousses des arbres et des pierres ;

- *Elophila nymphaeata* L., cette Pyrale, aux mœurs aquatiques, vit dans un fourreau plat, ovale, composé de fragments de feuilles de Potamot, de Nénuphar et d'Hydrocharis des grenouilles. Elle se trouve dans les mares permanentes, y compris de platières, comme au Coquibus (fig. 16), où je l'ai observée les 30 et 31 juillet, puis le 24 août ;

- *Parapoynx stratiotata* L., vu le 24 mai à la Vallée du Cygne à Moret-sur-Loing. Mêmes mœurs aquatiques que l'espèce précédente, la chenille tisse un fourreau de soie entre les branches ou les feuilles des plantes ;
- *Cynaeda dentalis* D. & S., remarqué le 27 août au Cabaret-Masson ;
- *Atralata albofascialis* Tr., bio-indicateur des milieux xérothermiques, cette Pyrale vit en mineuse des feuilles basses des Inules. Je l'ai trouvée à la Vallée du Cygne près de Moret-sur-Loing le 26 mai ;
- *Eurrhypis pollinalis* D. & S., déjà signalé de Fontainebleau dans le Catalogue LHOMME (2 (1) : 149, n° 2084), j'ai rencontré cette Pyraustinae Route de Milly, le long de l'aqueduc de la Vanne, le 20 mai, puis Plaine de Macherin le 17 juillet. La chenille vit sur les Cytises et Genêts, dans un tube de soie à la base de la plante ;
- *Pyrausta ostrinalis* Hb., espèce très répandue, rencontrée en juillet et août dans les Monts de Fays, Route de Chailly à Samois (parcelle 860) et Route Tournante des Monts de Fays (parcelle 864), puis Plaine de Chanfroy et Le Cabaret-Masson ;
- *Pyrausta purpuralis* L., observée Plaine de Chanfroy les 16 juillet et 3 août, ainsi qu'à La Glaisière près d'Écuellen le 25 juillet ;
- *Pyrausta despicata* Scop. (= *cespitalis* D. & S.), espèce banale, se rencontrant de jour comme

- de nuit, dont la chenille vit sous les feuilles basses des Plantains, descendant dans les racines afin d'hiverner. Ayant deux générations annuelles, rencontrée de mai à juillet Plaine de Macherin, au Polygone et à La Béhourdière ;
- *Psammotis pulveralis* Hb., pâle espèce des milieux marécageux dont la chenille se nourrit aux dépens des Menthes. Volait le 24 août au Coquibus ;
- *Obsibotys fuscalis* D. & S., observée à la Vallée Chaude les 17 juin, 9 et 16 août, ainsi qu'au Chalumeau près de Larchant le 2 juillet ;
- *Mecyna flavalis* D. & S., remarqué le 23 août Plaine de Chanfroy. Largement répartie en France dans les milieux plutôt secs et ensoleillés, comme la Plaine de Chanfroy, la chenille vit aux dépens des Gaillets, Armoises et Orties brûlantes ;



Fig. 15 : *Pediasia fascelinella* Hb., individu mâle.

Fig. 16 : mare de platière de Coquibus dans le Massif des Trois-Pignons.



- *Nomophila noctuella* D. & S., espèce migratrice, se rencontrant même dans les villes, s'envolant dès qu'elle est dérangée. Rencontrée du 20 juillet au 3 septembre au Polygone, Vallée Chaude, Coquibus, Platières des Béorlots et Carrefour des Forts de Marlotte.

Lasiocampidae

- *Lasiocampa quercus* L., le mâle volant rageusement de jour, la femelle venant de nuit à la lampe, visible de la fin juillet et début août au Coquibus, Champ-Minette, Cabaret-Masson, La Vallée Chaude. La chenille vit sur les arbres forestiers et fruitiers, mais aussi sur la Bruyère et le Genêt.

Sphingidae

- *Hemaris fuciformis* L., un seul exemplaire constaté butinant de jour sur le promontoire ouest du Polygone le 31 juillet ;

- *Macroglossum stellatarum* L., non relevé cet été, un exemplaire est venu à l'éclairage de ma résidence à Avon, et trouvé le 21 octobre ;

- *Deilephila porcellus* L., aperçu le 26 mai à la Vallée du Cygne à Moret-sur-Loing. La chenille du Petit Sphinx de la Vigne se développe sur les Gailllets, la Vigne et les Épilobes.

Rhopalocera

Hesperiidae

- *Erynnis tages* L., uniquement rencontré le 25 juillet à la Glaisière, près d'Écuelles. Cette Hespéride vit sur des Papilionacées, notamment les Lotiers ; en nette régression, on ne la rencontre qu'en colonies très localisées sur pelouses sèches, alors que naguère les auteurs la consi-

déraient commune aux environs de Paris ;

- *Carcharodus alceae* Esper, espèce encore présente en banlieue parisienne, elle se rencontre dans les jachères, les friches, comme dans la Vallée du Cygne à Moret-sur-Loing, où je l'ai observée le 26 mai ;

- *Spialia sertorius* Hoffmsg (fig. 17), rencontrée au mois de mai en Plaine de Macherin et dans la Vallée du Cygne. Elle fut signalée au milieu du XIX^e siècle de Fontainebleau par Jean Étienne BERCE (sous le nom de *Syrichthus sao* Hb., 1867 : 230) ;

- *Pyrgus malvae* L., petite espèce, volant au ras du sol, souvent bien visible au-dessus des Potentilles rampantes, l'une de ses plantes nourricières. Elle était bien présente en mai à l'Arboretum de Franchard, Plaine de Macherin, Route de Milly, mais aussi à Saint-Pierre près de Milly-la-Forêt, ou Vallée du Cygne à Moret-sur-Loing ;

- *Thymelicus syvestris* Poda, bien présent dans le massif en juillet, dans les Monts de Fays, Route de Chailly à Samois, sur le promontoire ouest du Polygone, Plaine de Macherin ;

- *Thymelicus lineolus* O., moins fréquent que le précédent, volant en sympatrie avec lui, il était présent sur le promontoire ouest du Polygone le 19 juillet ;

- *Thymelicus acteon* Rott., cet élément d'origine méditerranéenne, considéré comme en expansion vers le nord, était peu fréquent cette année. Je l'ai rencontré sur le promontoire ouest du Polygone le 19 juillet, puis à la Queue-de-Vache le 23 août ;

- *Ochlodes sylvanus* Esper (= *venatus* auct.), bien présent dans le massif, rencontré en

Fig. 17 : *Spialia sertorius* Hoffmsg recherchant l'humidité du sol.



juillet et août dans les Monts de Fays, Route Tournaute des Longues Vallées et Route Tournaute des Monts de Fays, puis à La Béhourdière, Plaine de Macherin, Arboretum de Franchard, promontoire ouest du Polygone, Plaines de la Haute-Borne et de Chanfroy, Champ-Minette, La Queue-de-Vache, Platières des Béorlots. La chenille est graminivore.

Papilionidae

- *Papilio machaon* L., migrateur, mais produisant une génération autochtone, ce superbe voilier se rencontre au gré de ses vols, butinant les Ombellifères qui constituent également les plantes nutritives de sa chenille. Peu observé cette année, je l'ai cependant vu de juillet à début août au Polygone, à Chanfroy, notamment Chemin des Sablières, ainsi qu'à La Glaisière, près d'Écuellenes.

Pieridae

- *Leptidea sinapis* L., la Piéride de la Moutarde, est bien présente sur le massif, et j'ai pu vérifier par des dissections qu'il ne s'agissait pas de l'une des deux autres espèces jumelles, *reali* Reissinger ou *juvernica* Williams. Bien que l'aire de répartition des trois espèces semble maintenant bien définie, Fontainebleau qualifié à juste titre de carrefour biogéographique, pourrait réserver une surprise ! J'ai observé cette Piéride de mai à la mi-août Plaines de Macherin et de Chanfroy, à Champ-Minette, au Cabaret-Masson, ainsi qu'à la Glaisière près d'Écuellenes ;

- *Pieris brassicae* L., présente en de nombreuses occasions, mais plutôt par individus isolés, cette Piéride migratrice a été vue de juillet à août dans les Monts de Fays, Route Tournaute des Longues Vallées, Plaine de Chanfroy, dont Chemin des Sablières, au Polygone, promontoire ouest, au Cabaret-Masson, Plaine de Samois, à la Queue-de-Vache, au Coquibus, ainsi qu'à Larchant, le Chalumeau ;

- *Pieris rapae* L., présente sur tout le massif, et même en ville, du printemps à l'automne ;

- *Pieris napi* L., la Piéride du Navet fait l'objet des mêmes remarques que celle de la Rave, mais semble cependant moins fréquente que celle-ci, surtout en ville ;

- *Anthocharis cardamines* L., la charmante Aureole, incarnant la délicatesse printanière,

parcourt nos allées forestières larges et les bas-côtés des routes avec fragilité. Je l'ai principalement observée Route des Hauteurs de La Solle, Plaine de Macherin, Route de Milly, au Polygone, ainsi qu'à la Vallée du Cygne à Moret. À noter que la dernière femelle fut observée le 10 juin ;

- *Colias hyale* L., observé dans ses vols migratoires, notamment le 28 mai à Saint-Pierre près de Milly-la-Forêt, à Écuellenes, La Glaisière le 25 juillet, puis Champ-Minette, Plaine de Chanfroy ; parmi ces exemplaires, a été remarquée la femelle jaune appartenant à la forme *flava* Husz ;

- *Colias alfacariensis* Ribbe, relevé en de nombreux points du massif, de fin mai à août, Plaines de Macherin et de Chanfroy, Champ-Minette, à la Queue-de-Vache, au Cabaret-Masson, ou bien encore Vallée du Cygne ou La Glaisière ;

- *Colias crocea* Fourcroy, très peu observé cette année, seulement le 25 juillet à la Glaisière, près d'Écuellenes ;

- *Gonepteryx rhamni* L., remarqué dès la sortie de sa léthargie hivernale, notamment à l'Ermitage de Franchard (lors de la réunion de la Commission des Réserves) le 23 mars, le lendemain à l'Arboretum, et jusqu'au 26 mai à la Vallée du Cygne lors de la sortie de l'ANVL. Les premiers individus de la génération annuelle, principalement des mâles, furent observés dans les Monts de Fays, Route Tournaute des Longues Vallées, le 3 juillet, puis sur l'ensemble du massif, aux bords des routes, en forêt, notamment Plaines de Chanfroy et de Macherin, au Polygone, au Cabaret-Masson, à la Vallée Chaude, mais aussi à Larchant, le Chalumeau, Écuellenes, La Glaisière. Les femelles se montrent peu lors de leur émergence estivale, comparées aux mâles, alors qu'il n'en est pas de même au printemps.

Lycaenidae

- *Thecla betulae* L., un exemplaire femelle de cette espèce discrète au Cabaret-Masson le 8 août surprise à butiner les fleurs de ronces. La chenille se développe sur le Prunellier, le Prunier, le Bouleau et le Noisetier ;

- *Satyrium ilicis* Esper, par exemplaires isolés dans les Monts de Fays, Route Tournaute des Longues Vallées (parcelle 859) et Route de Chailly à Samois (parcelle 860), Plaine de Ma-

cherin, et Le Chalumeau à Larchant, au mois de juillet. La chenille de la Thécla de l'Yeuse (l'Yeuse étant l'autre nom vernaculaire du Chêne vert, *Quercus ilex* L.) se développe sur les Chênes ;

- *Satyrium pruni* L. volait le 26 mai à la Vallée du Cygne, où il était assez commun, et le 10 juin au Polygone ;

- *Callophrys rubi* L., au revers des ailes homochrome avec le feuillage ambiant, espèce monovoltine sous notre latitude, se rencontrait Plaine de Macherin le 19 mai, ainsi qu'à Milly-la-Forêt, Saint-Pierre, le 28 mai. La chenille se nourrit aussi bien des Genêts, des Ronces que de la Myrtille ;

- *Lycaena phlaeas* L., l'Argus bronzé, vole du printemps à l'automne en deux, voire trois générations. Volateur agile, il échappe facilement au filet ainsi qu'au regard. Sa chenille se développe sur les Oseilles sauvages et les Renouées. Il se rencontre un peu en tous milieux, comme en Plaines de Chanfroy, de Samois et de Macherin, au Coquibus, à Champ-Minette et au Cabaret-Masson ;

- *Heodes tityrus* Poda, nommé l'Argus myope parce que ses ocelles ne sont pas pupillés de blanc, alors que son nom scientifique est tiré du nom d'un pâtre mythique, Tityre, qui apparaît dans les *Églogues* de VIRGILE, vole en deux générations, de préférence dans les milieux xérothermiques. Je l'ai ainsi rencontré du 19 mai au 4 septembre, parfois assez commun, dans les Plaines de Chanfroy, Macherin, Samois, à l'Arboretum de Franchard, au Polygone, au Cabaret-Masson, à Champ-Minette, à la Queue-de-Vache, au Coquibus, dans les Platières des Béorlots (parcelle 641). La chenille vit aux dépens des Oseilles sauvages ;

- *Polyommatus coridon* Poda, qui tient son nom scientifique d'un autre pâtre de la mythologie grecque cité dans les *Églogues* de VIRGILE, est généralement commun dans les endroits dégagés où on peut le voir butiner les touffes de Serpolet ou les Trèfles. Il se rencontre dans les Plaines de Macherin et de Chanfroy, à la Queue-de-Vache, à Champ-Minette, où il était particulièrement abondant le 20 août, mâles et femelles, au Cabaret-Masson, à la vallée Chaude, aux Platières des Béorlots. La forme femelle bleue nommée *syngrapha* Keferstein, ou *tithonus* Meigen, n'est pas rare. Curiosité, ces mâles

occupés à pomper les exsudats d'une laissée de Sanglier, Plaine de Chanfroy le 3 août (fig. 18 et 19) ;

- *Polyommatus bellargus* Rott., dont le dimorphisme sexuel n'a d'égal que celui de l'espèce précédente, se rencontre dans les mêmes lieux. Il m'est apparu plus rare cette année et ne l'ai rencontré en première génération qu'à la Vallée du Cygne à Moret, en seconde en septembre à l'Arboretum de Franchard et Plaine de Macherin ;

- *Polyommatus icarus* Rott., très présent et en sympatrie avec son congénère *coridon*, se rencontre dans les mêmes milieux. Les femelles plus ou moins intensément saupoudrée de bleu ne sont pas rares ;

- *Aricia agestis* D. & S. (fig. 20) est omniprésent dans de nombreuses localités et observé du 19 mai au 4 septembre Plaine de Macherin, en deux générations. Il ne dédaigne pas à l'occasion butiner sur les Euphorbes, comme *Euphorbia cyparissias* L., ici Plaine de Chanfroy, Chemin des Sablières, le 13 août ;



Figs 18 et 19 : *Polyommatus coridon* Poda, que des mâles, sur des laissées de Sanglier.



Fig. 20 : *Aricia agestis* D. & S. butinant une Euphorbe.

- *Plebejus argus* L., bien représenté Plaine de Chanfroy, Chemin des Sablières, au Coquibus, à la Vallée Chaude, ou encore au promontoire ouest du Polygone. J'ai noté sa présence du 10 juin au 24 août ;

- *Plebejus idas* L. que je n'ai rencontré cette année que Chemin des Sablières en Plaine de Chanfroy le 13 août. L'absence de l'épine tibiale aux pattes antérieures est parfois d'un secours précieux pour le séparer de son congénère *argus*.

Satyridae

- *Pararge aegeria tircis* Z., espèce lucifuge, ou héliophobe⁽⁴⁾, se rencontrant en bordure des chemins, dans les éclaircies forestières. Il est présent en tous secteurs, hiverne à différents stades, la génération printanière, issue de chenilles ayant hiverné et s'étant nymphosées au printemps, est plus sombre, l'estivale plus claire par les taches fauves alaires plus grandes et éclaircies. Mais les chrysalides ayant hiverné présentent à l'émergence de l'imago les caractères estivaux, si bien que l'on peut trouver au printemps les deux morphes en même temps. Ainsi, les générations se chevauchent, des premiers beaux jours aux prémices de l'hiver. Le nom de Tircis lui fut

donné par Geoffroy en 1762 (page 48). Il provient du nom d'un berger dans la VII^e *Églogue* de VIRGILE, dont les chants alternent avec ceux de Coridon. La chenille est graminivore et nocturne ;

- *Lasiommata megera* L. (fig. 21), généralement assez commune, au dimorphisme sexuel assez accusé ; au contraire de l'espèce précédente elle est héliophile, aimant les lieux chauds et secs. Le premier exemplaire appartenant à la première génération fut observé Route des Hauteurs de La Solle le 13 mai, et le dernier le 30 août Platières des Béorlots. La chenille est graminivore et nocturne, et se nourrit de Pâturin annuel, de la Glycérie flottante et des Fétuques ;

- *Lasiommata maera* L., beaucoup moins commune que la précédente, je ne l'ai rencontrée qu'en seconde génération le 20 août à Champ-Minette, le 21 août à la Vallée Chaude et le 23 à la Queue-de-Vache. La chenille est graminivore et nocturne. Le mâle fut nommé le Némusien par Engramelle en 1779, nom forgé sur le latin *nemus* « bois », signifiant « habitant des bois », et Ariane, celle qui donna à Thésée le fil à l'aide duquel il put sortir du Labyrinthe après avoir tué le Minotaure ;

- *Coenonympha arcania* L., monovoltin, présent dans tout le massif, mais jamais commun, je l'ai rencontré le 17 mai dans le secteur de l'Arboretum, jusqu'au 24 juillet Plaine de Chanfroy. Il était également présent dans les Monts de Fays, Route de Chailly à Samois et Route Tournante des Monts de Fays le 3 juillet, à la Béhourdière le 16 du même mois, enfin dans la vallée du Cygne le 26 mai. La chenille est graminivore, avec une préférence pour la Mélisque à une fleur (*Melica uniflora* Retzius) ;

- *Coenonympha pamphilus* L., omniprésent en tous milieux, le Fadet commun se rencontre dès la belle saison, c'est-à-dire vers la mi-mai, jusqu'en septembre, en générations successives se chevauchant en formant une volation ininterrompue. La chenille se nourrit

4. Ces deux mots sont des synonymes. En effet, le premier est érigé sur les éléments formants issus du latin *lux, lucis* « lumière », et emprunté à l'élément verbal latin *-fuga*, dont il conserve les deux significations active et factitive « fuir » et « faire fuir » ; le second érigé sur la base de deux mots du grec, *Ἠλιος* « le Soleil », et *φοβος* « crainte, peur », « qui craint la lumière ».

de Graminées, notamment les Pâturins et les Nards ;

- *Pyronia tithonus* L. (fig. 22), très présent en tous milieux, du 16 juillet au 4 septembre, aux Trois-Pignons, Plaine de Chanfroy, dont Chemin des Sablières, Le Coquibus, La Vallée Chaude, à Fontainebleau, La Béhourdière, dont Route de Salnove, Plaine de Macherin, Arboretum de Franchard, Le Polygone, promontoire ouest, Champ-Minette, Le Cabaret Masson, Plaine de Samois, Platières des Béorlots, aussi à Écuelles, La Glaisière ;

- *Aphantopus hyperantus* L., bien représenté tout le mois de juillet jusqu'à début août dans les milieux clairs, dans les allées comme aux Monts de Fays, Route de Chailly à Samois et Route Tournante des Monts de Fays, présent aussi à Larchant, Le Chalumeau ;

- *Maniola jurtina* L., également bien représenté dans les allées et plaines, de début juillet à début septembre, en une génération étalée en fonction des éclosions ;

- *Melanargia galathea* L., toujours présent le charmant Demi-deuil, tout au long du mois de juillet et jusqu'à la mi-août. Les formes à points surnuméraires, ou au contraire obsolètes, se rencontrent parfois, comme les rares formes *decemocellata* Delahaye, ou *galene* Och. ;

- *Argynnis paphia* L., bien représenté dans les endroits ensoleillés, particulièrement attiré

par les ronciers en fleur sur lesquels il s'attarde longuement. Sa période de vol, assez longue, s'est étendue du tout début juillet jusqu'à fin août, notamment le 20 août à Champ-Minette où il était en lambeaux, avec un individu attardé observé le 4 septembre Plaine de Macherin. La forme *valesina* devient très rare alors que naguère signalée commune. Un exemplaire observé le 20 juillet au Polygone ;

- *Speyeria aglaja* L. est beaucoup moins présent

que son congénère *adippe*, bien que volant souvent ensemble, mais s'excluant cependant. Je ne l'ai observé que pendant le mois de juillet, pratiquement en tous secteurs, aimant à butiner les Scabieuses, comme dans le Chemin des Sablières le 24, les Ronces, comme à l'Arboretum de Franchard le 17 ;

- *Fabriciana adippe* D. & S. (fig. 23), largement répandu en forêt, pour peu que le milieu soit ouvert et ensoleillé. Il apprécie également les Scabieuses, Ombellifères, ronciers en fleur, dont il partage la provende avec le Tabac d'Espagne. Je l'ai observé du 3 juillet dans les Monts de Fays, Route Tournante des Monts de Fays, jusqu'au 3 septembre Carrefour des Forts de Marlotte. S'il aime les biotopes largement ouverts comme la Plaine de Chanfroy, dont le Chemin des Sablières, on le ren-



Fig. 21 : individu femelle de *Pararge megera* L.

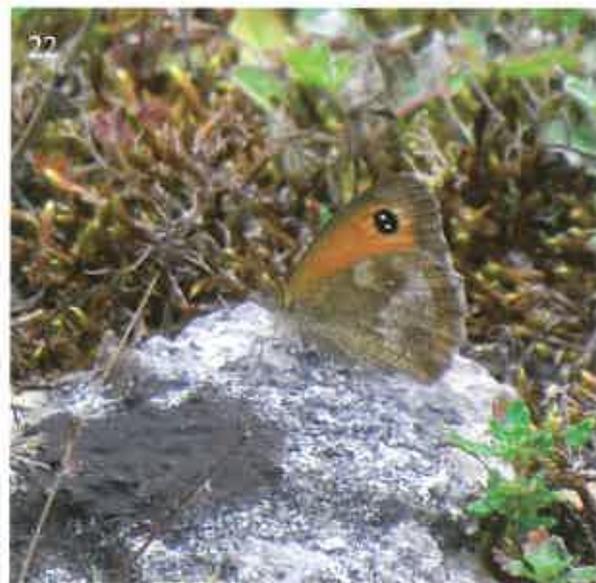


Fig. 22 : *Pyronia tithonus* L. sur SON caillou chauffé par les rayons solaires.



Fig. 23 : *Fabriciana adippe* D. & S. butinant un chardon.

contre également dans les endroits plus exigus comme les Platières des Béorlots, parcelle 641. Il volait encore le 20 août à Champ-Minette, mais son congénère *aglaja* avait disparu ;

- *Brenthis daphne* D. & S., très régulièrement observé depuis sa découverte en Plaine de Chanfroy en 1997, il était présent dans les Monts de Fays, Route Tournante des Longues Vallées, Route de Chailly à Samois, Route du Clocher, Route Tournante des Monts de Fays, le 3 juillet, puis à La Béhourdière, dont Route de Salnove (parcelle 249), le 16, Plaine de Macherin le lendemain, enfin également vu à Larchant, Le Chalumeau, le 2 ;

- *Clossiana selene* D. & S., observé dans ses deux générations, la première à l'Arboretum de Franchard le 27 mai, jusqu'à la fin de la seconde le 4 septembre Plaine de Macherin. Également remarqué à Champ-Minette le 6 août, à La Queue-de-Vache le 23, aux Carrefour des Forts de Marlotte le 3 septembre, ceci afin de donner des localités peu fréquentées ; il était assez abondant le 20 août à Champ-Minette posé sur les Scabieuses ;

- Curieux de ne plus rencontrer *Clossiana euphrosyne* L., autrefois commun. Pourtant encore signalé l'année dernière lors d'une sortie du STERF le 3 juin à La Feuillardière, Chanfroy et Macherin. Ce Nacré d'influence euro-sibérienne, qui a besoin de froid à une phase de son développement, mais qui se com-

porte en Europe occidentale plutôt comme un méditerranéo-montagnard, ne semble pas favorisé par le réchauffement climatique. Mes récoltes datent de 1975, au Rocher Brûlé, mais il est vrai que je me suis ces dernières années principalement intéressé à la faune microlépidoptérique en négligeant celle des Rhopalocères ;

- *Inachis io* L., largement observé dans tous les secteurs, et même en ville sur les floraisons exogènes municipales, mais jamais en abondance, il vagabondait encore le 20 septembre à la Vallée Chaude avant de prendre ses quartiers d'hiver en quelque cavité accueillante. Le Paon du jour était très commun sur les Buddleyas du Polygone le 19 juillet, mais était rare (2 expl.), le lendemain, après une matinée pluvieuse et fraîche ;

- *Vanessa atalanta* L., rencontré dès le 20 mai Route de Milly, le long de l'Aqueduc (parcelles 601 à 609), puis, notamment, sur les Buddleyas du promontoire ouest du Polygone, les 19, 20 et 31 juillet, jusqu'au 4 septembre Plaine de Macherin, j'en regardais un dernier le 20 septembre sur des poires tombées au sol dans un jardin en pleine ville d'Avon ;

- *Cynthia cardui* L., peu observée cette année la Vanesse des Chardons, seulement à la Vallée du Cygne à Moret-sur-Loing le 26 mai, à La Béhourdière, dont Route de Salnove (parcelle 249) le 16 juillet, sur le promontoire ouest du

Polygone le 19. Ses faibles effectifs estivaux seraient-ils consécutifs à ses flux migratoires malmenés par les conditions météorologiques défavorables du printemps ?

- *Polygonia c-album* L., très peu rencontré cette année. La première génération ne le fut que le 26 mai à la Vallée du Cygne à Moret-sur-Loing, la seconde le 2 juillet à Larchant, Le Chalumeau. Bien que considéré en ré-gression, cette très forte accalmie dans les observations est à espérer passagère ;

- *Araschnia levana prorsa* L. seulement observé par un exemplaire unique au Carrefour des Forts de Marlotte le 3 septembre. Pas vraiment à sa place la Carte géographique dans ce milieu forestier. La présence d'Orties justifie néanmoins la présence de cette petite population.

Drepanidae

- *Cilix glaucata* Scop. observé à Moret-sur-Loing à la Vallée du Cygne le 26 mai en un exemplaire unique. La Petite Épine doit sa présence aux arbustes fruitiers qui peuplent maintenant de manière éhontée ce coteau xéothermique au détriment de la strate herbacée.

Geometridae

- *Timandra comae* Schmidt (= *griseata* auct.) vu en deux exemplaires sur le promontoire ouest du Polygone le 20 juillet ;

- *Scopula immorata* L., peu répandue la Phalène hardie, et pas forcément dans son biotope électif constitué de pelouse sèche à fort recouvrement herbacé. En effet, la Plaine de Macherin (parcelles 741, 742, 749) est plutôt à recouvrement végétal ras ;

- *Scopula ornata* Scop., observée à deux reprises, en premier lieu à la Vallée du Cygne (Moret-sur-Loing) le 26 mai, puis au Cabaret-Masson le 8 août. La chenille, assez éclectique quant à son régime alimentaire, vit notamment de Véroniques, d'Origans et de Thyms ;

- *Scopula rubiginata* Hfn., observée à Saint-Pierre près de Milly-la-Forêt, le 28 mai, puis Plaine de Macherin le 19 mai, au Polygone le 10 juin, Plaine de Chanfroy le 3 août, est une espèce assez banale dont la chenille se nourrit de diverses plantes basses ;

- *Scopula floslactata* Hw. (prép. génit. CG n° 6806♂), un exemplaire récolté le 27 mai à

l'Arboretum de Franchard de cette Géomètre sylvestre dont la chenille se nourrit de Vesces, Gaillets, Aspérules et autres Renouées ;

- *Idaea ochrata* Scop., « juilletiste » généralement répandue dans les milieux ouverts, comme dans les Plaines de Chanfroy et de Macherin, sur le promontoire ouest du Polygone ;

- *Idaea vulpinaria* H.-S., répandue dans les milieux steppiques herbacés, dont la chenille se nourrit de Mousses et de feuilles marcescentes (5) ou putrescentes. C'est le cas du Chêne ;

- *Idaea sylvestraria* Hb., observé au Polygone le 10 juin. Cette Géomètre fréquente les sous-bois des forêt claires à Callunes ;

- *Idaea fuscovenosa* Goeze, également observée au Polygone et à la même date. Souvent abondante, se trouvant même en ville, la chenille est réputée vivre sur diverses plantes herbacées ;

- *Idaea humiliata* Hfn., espèce généralement répandue dans les milieux ouverts, volant plus ou moins spontanément de jour. Rencontrée Plaine de Chanfroy le 16 juillet ;

- *Idaea seriata* Schrank, espèce plurivoltine, répandue du printemps à l'automne, dont la chenille vit notamment sur les Silènes ;

- *Idaea degeneraria* Hb., espèce bivoltine, répandue du printemps à l'automne dans les allées, les bords des chemins et les milieux ouverts herbacés. La chenille est réputée polyphage sur les plantes basses ;

- *Rhodometra sacraria* L., espèce cosmopolite et migratrice, rencontrée Plaine de Macherin le 19 mai, cette Géomètre fréquente les milieux ouverts du printemps à l'automne ;

- *Lythria cruentaria* Hfn. (= *purpurata* L.), fréquente les pelouses et coteaux chauds en deux générations, en mai et de juin à août. D'une activité diurne, je l'ai observé au Cabaret-Masson le 8 août, ainsi que Plaine de Macherin le 4 septembre ;

- *Scotopteryx moeniata* Scop., espèce des clairières et des milieux ouverts dont la chenille se nourrit de Genêts. Je l'ai observée à la Vallée Chaude les 9 et 16 août, ainsi que Plaine de Chanfroy, dont Chemin des Sablières,

5. De marcescence, feuilles mortes qui restent attachées aux branches d'un arbre ou d'un arbuste et qui ne tombent que lors de la repousse de nouvelles. Mot emprunté au latin *marcescens*, participe présent de *marcescere* « se flétrir, se faner », inchoatif de *marcere* « être fané, flétri ».

le 13 août ;

- *Scotopteryx mucronata* Scop., espèce des pelouses sèches, volant spontanément de jour comme de nuit, dont la chenille se nourrit du Genêt des teinturiers. Elle volait au Cabaret-Masson (parcelle 246) le 27 août ;

- *Xanthorhoe spadicearia* D. & S., appelée l'Oxydée, est présente dans des habitats divers, la chenille étant peu délicate quant à ses plantes nourricières, dont on connaît les Stellaires. Elle volait notamment Plaine de Macherin le 19 mai ;

- *Xanthorhoe fluctuata* L., trouvée aux éclairages urbains d'Avon. L'espèce se rencontre du printemps à l'automne, et représente l'une des Géomètres les plus répandues, même dans les villes. La chenille est très éclectique quant à ses plantes-hôtes, avec une préférence pour les Crucifères ;

- *Epirrhoe alternata* Müller, dont la chenille se nourrit des Gaillets, est une espèce commune qui paraît en deux générations du printemps à l'automne. Elle fréquente les allées et clairières forestières, mais également les coteaux, comme à la Vallée du Cygne à Moret-sur-Loing le 26 mai ;

- *Camptogramma bilineata* L., la Brocatelle d'or, ce nom venant de brocart, étoffe de soie brochée d'or ou d'argent, la bien nommée en raison des lignes sinueuses argentées ornant ses ailes, est une espèce répandue, fréquentant les endroits humides et broussailleux. Elle vole en deux générations entre mai et août. Je l'ai rencontrée, entre autres, dans les Monts de Fays, Route Tourmente des Monts de Fays, le 3 juillet, ainsi qu'au promontoire ouest du Polygone le 19 juillet ;

- *Cosmorhoe ocellata* L., Géomètre banale, volant sans vraiment d'interruption de mai à septembre, comme à la Vallée du Cygne à Moret-sur-Loing le 26 mai. La chenille se développe sur les Gaillets ;

- *Chloroclysta siterata* Hfn., et *Chloroclysta truncata* Hfn., deux Géomètres fréquentant les vergers, les bords des chemins, les forêts claires, les haies, rencontrées le 26 juin à Moret-sur-Loing, Vallée du Cygne ;

- *Colostygia pectinataria* Knoch, dont le beau vert si fragile perd tous ses éclats très rapidement, fréquente les allées forestières, les milieux ouverts mais frais, mais aussi les coteaux broussailleux, volant tout l'été, comme à la Vallée

du Cygne le 26 mai ;

- *Eupithecia plumbeolata* Hw., observé dans la Vallée du Cygne à Moret-sur-Loing. La chenille se développe sur les Mélampyres ;

- *Eupithecia centaureata* D. & S., espèce répandue, dont la chenille est réputée polyphage, d'un habitus évitant toute méprise, a été observée en pleine ville d'Avon, attirée par l'éclairage urbain ;

- *Pasiphila rectangulata* L., chenille dans les boutons puis les fleurs des arbres fruitiers. Observée le 26 mai dans la Vallée du Cygne ;

- *Horisme aquata* Hb., voir ci-dessus ;

- *Aplocera efformata* Guenée, observé en Plaine de Macherin le 17 juillet. J'ai naguère attiré l'attention (Gibeaux, 1990 : 43) sur cette espèce présente à Fontainebleau et facile à confondre avec sa congénère *plagiata* L. ;

- *Aplocera plagiata* L., la Triple raie, fréquente les mêmes milieux que la précédente. La chenille vit aux dépens des Millepertuis ;

- *Minoa murinata* Scop., nommée la Souris, cette Géomètre est très présente en tous milieux ouverts, la chenille vit sur l'Euphorbe petit-cyprès (*Euphorbia cyparissias* L.). Observée lors de ses deux générations annuelles du 19 mai en Plaine de Macherin jusqu'au 20 août en Plaine de Samois, elle fut rencontrée Route de Milly, le long de l'Aqueduc (20 mai), Arboretum de Franchard (27 mai), Le Polygone (10-VI et 20-VII), Plaine de Chanfroy, dont Chemin des Sablières (24-VII, 3, 13-VIII), Champ-Minette (6 et 20-VIII), Le Cabaret-Masson (8-VIII), La Vallée Chaude (9-VIII). Elle fut également notée à Écuellen, la Glaisière, le 25 juillet ;

- *Chiasmia clathrata* L., la Géomètre à barreaux, la bien nommée, est commune à très commune, dérangée durant la journée par les pas du promeneur, elle affecte cependant une activité diurne spontanée. Rencontrée dans ses deux générations le 26 mai à la Vallée du Cygne, le 28 mai à Saint-Pierre près de Milly-la-Forêt, puis les 16 et 24 juillet Plaine de Chanfroy, dont Chemin des Sablières, le 20 au Polygone, promontoire ouest, le 25 juillet à la Glaisière près d'Écuellen ;

- *Isturgia famula* Esper, voir ci-dessus ;

- *Petrophora chlorosata* Scop., l'un des rares Lépidoptères à vivre aux dépens des frondes des Fougères aigles (*Pteridium aquilinum* L.), rencontré Route de Milly, le long de l'Aqueduc,

le 20 mai. Le nom de Phalène de l'Aquiline provient de l'un des noms vernaculaires de cette Fougère appelée aussi Fougère grand-Aigle ;

- *Pachycnemia hippocastanaria* Hb., habitant des landes à Bruyères et Callunes, d'activité nocturne, se rencontre en vol plus ou moins spontané de jour lorsqu'il est contrarié dans sa phase apathique ; rencontré à plusieurs reprises dans la Vallée Chaude courant août ;

- *Opisthograptis luteolata* L., la Citronnelle rouillée est une espèce répandue. En raison de sa biologie liée à l'Aubépine, elle se rencontre dans les milieux ouverts, dans les bois clairs et les allées forestières bordées de haies ;

- *Pseudopanthera macularia* L., fréquente au printemps et au début de l'été les allées des bois frais. Rencontrée le 20 mai Route de Milly, le long de l'Aqueduc, ou l'Arboretum de Franchard le 27 jusqu'au 17 juillet, entre-temps au Polygone le 17 juillet, ou le 28 mai à Saint-Pierre près de Milly-la-Forêt ;

- *Odontopera bidentata* Cl., inféodée à divers arbres et arbustes dont le feuillage nourrit la chenille, cette espèce à la découpe alaire singulière fut observée à la Vallée du Cygne le 26 mai ;

- *Lycia hirtaria* Cl., cette Géomètre printanière se rencontre même dans les villes, attirée par l'éclairage urbain, mâles et femelles, puis-

qu'ils sont tous deux ailés, alors que dans ce groupe les femelles sont aptères. Elle se rencontre fin mars aux Fougères sur la commune d'Avon ;

- *Peribatodes rhomboidaria* D. & S., espèce très répandue, présente même dans les agglomérations, du printemps à l'automne, en deux générations ;

- *Ematurga atomaria* L., omniprésente en tous secteurs, du 13 mai Route des Hauteurs de La

Solle, puis Plaine de Chanfroy, dont Chemin des Sablières, Le Coquibus, Le Cabaret Masson, secteur de l'Arboretum, Le Polygone, promontoire ouest, jusqu'au 21 août à La Vallée-Chaude, et aussi le 26 mai à Moret-sur-Loing, Vallée du Cygne, le 28 mai à Milly-la-Forêt, Saint-Pierre, le 25-VII à Écuellen, la Glaisière ;

- *Cabera exanthemata* Scop., liée aux aulnaies et saulaies, pour cela rencontrée dans la Vallée du Cygne à Moret-sur-Loing le 26 mai ;

- *Theria rupicapraria* D. & S., dont on récolte les femelles brachyptères (6) en battant l'extrémité des branches, le long des troncs des arbres nourriciers des chenilles. Parfois également, comme cette femelle (fig. 24), apportée par le mâle lors de l'accouplement près d'une source lumineuse ;

- *Campaea margaritata* L., aux éphémères couleurs vert pâle face à l'altération de la lumière, se présente en deux générations dans l'année, en mai-juin et août-septembre. Notamment rencontrée en Vallée du Cygne le 26 mai ;

- *Hylaea fasciaria* L., hôte des forêts de Conifères, présente également deux générations, d'avril à juin, puis de juillet à septembre. Je l'ai observée plus curieusement le 25 juillet à Écuellen, la Glaisière ;

- *Siona lineata* Scop., à la blancheur immaculée, la Divisée vole en début d'été, à Moret-sur-Loing, Vallée du Cygne, le 26 mai, ainsi qu'à Milly-la-Forêt, Saint-Pierre, le 28 mai, plutôt dans les friches et prairies humides ;

- *Aspitates gilvaria* D. & S., hôte des friches

Fig. 24 : *Thera rupicapraria* D. & S., individu femelle brachyptère (envergure 8 mm).



6. Il existe, particulièrement dans la famille des Géomètres, des femelles avec les ailes très réduites, voire complètement atrophiées. Les premières sont nommées brachyptères, du grec βραχύς « court » et πτερόν « plume d'aile, d'où aile », et aptère, de απτερος, adjectif « privé d'aile ».

sèches, des coteaux xérothermiques, il n'est pas surprenant de la trouver en Plaine de Chanfroy, dont Chemin des Sablières, comme le 13 août. La chenille se développe sur des plantes basses, dont l'Achillée.

Notodontidae

- *Ptilodon cucullina* D. & S., venu de nuit à la lampe lors de la sortie ANVL en Vallée du Cygne le 26 mai. L'espèce affectionne les milieux boisés riches en Feuillus. La chenille s'offre en deux générations, au printemps, puis en automne.

Lymantriidae

- *Lymantria dispar* L., le mâle vole de jour, parfois en nombre, à la recherche des femelles, celle-ci volant peu en raison de leur abdomen gonflé d'œufs. On ne la voit guère qu'après la ponte, venant la nuit à la lumière. Observé le 6 août à Champ-Minette, le 8 au Cabaret-Masson, et le 9 à La Vallée-Chaude.

Arctiidae

- *Wittia sororcula* Hfn., vu la nuit du 26 mai à Moret-sur-Loing, Vallée du Cygne. La chenille se développe sur les Lichens des arbres ;

- *Eilema pygmaeola* Dbld., rencontrée cette année tout d'abord au Cabaret-Masson le 8 août, puis le 13 août en plaine de Chanfroy. Espèce localisée, dont la chenille se nourrit aux dépens des Lichens des pierres et des arbres, mais également des Bruyères ;

- *Coscinia cribraria* L., espèce typique de la callunaie, principalement présente en Plaine de Chanfroy, rencontrée cette année à La Vallée Chaude le 9 août ;

- *Epicallia villica* L., l'Écaille fermière, est une espèce répandue qui vient aux lumières. La chenille se nourrit de nombreuses plantes basses. Observée à Moret-sur-Loing, Vallée du Cygne, le 26 mai ;

- *Diacrisia sannio* L., fréquente préférentiellement les milieux steppiques ou largement ouverts. Je l'ai observée au Polygone le 10 juin, à la Vallée Chaude le 17 juin, à Champ-Minette le 20 août, mais également le 26 mai à la Vallée du Cygne, puis deux jours plus tard à Milly-la-Forêt, Saint-Pierre ;

- *Phragmatobia fuliginosa* L., dont la chenille est polyphage, vole en deux générations, au printemps et en été. Je l'ai observée au

printemps Plaine de Macherin ainsi qu'à la Vallée du Cygne ;

- *Euplagia quadripunctaria* Poda, l'Écaille chinoise est une espèce à vol diurne, peu discrète avec ses ailes postérieures rouges. On la voit voler en fin d'été, aimant à se poser pour butiner les floraisons de la saison, Chardons, Centaurées et Eupatoire chanvrine. Je l'ai notamment vue le 3 août dans la Plaine de Chanfroy, dont Chemin des Sablières ;

- *Tyria jacobaeae* L. est une espèce bien reconnaissable avec ses ailes noires à taches rouges. Assez peu répandue, elle vole en une génération unique de mai à juillet. Je l'ai rencontrée le 28 mai à Milly-la-Forêt, Saint-Pierre, puis le 3 août en Plaine de Chanfroy, dont Chemin des Sablières ;

Noctuidae

- *Herminia grisealis* D. & S., rencontré en pleine ville d'Avon le 1^{er} août ;

- *Rivula sericealis* Scop., assez commune, vole durant l'été et vient aux lumières, tout en se rencontrant également le jour. Je l'ai observée le 26 mai dans la Vallée du Cygne ;

- *Tyta luctuosa* D. & S., dont la chenille se nourrit de Liserons, est active de jour, comme de nuit. Je l'ai vue de jour à la Vallée du Cygne le 26 mai ;

- *Aedia funesta* Esper, observée uniquement dans la ville d'Avon les 14 juillet et 24 août ;

- *Euclidia glyphica* L., nommée la Doublure jaune, en raison de ses ailes postérieures jaune et brun, est une espèce répandue, qui paraît en deux générations, et dont la chenille se nourrit de nombreuses plantes basses, dont la Luzerne et les Trèfles. Je l'ai observée du 20 mai au 31 juillet Route de Milly, le long de l'Aqueduc, au Polygone, promontoire ouest, à Écuellen, La Glaisière, à Milly-la-Forêt, Saint-Pierre, enfin à la Vallée du Cygne, à Moret-sur-Loing ;

- *Callistege mi* Clerck, vole de jour en deux générations. La chenille se développe sur les Trèfles, les Vesces. Je ne l'ai observé cette année que le 28 mai à Milly-la-Forêt, Saint-Pierre ;

- *Emmelia trabealis* Scop., au charmant nom vernaculaire d'Arlequinette jaune, présente deux générations annuelles, en mai-juin et juillet-août. La chenille est réputée polyphage sur plantes basses. Je l'ai rencontrée les 26 et 28 mai à la Vallée du Cygne, Moret-sur-Loing, et

Saint-Pierre près de Milly-la-Forêt ;

- *Protodeltode pygarga* Hfn., l'Albule, qui est également le nom d'un poisson appelé Banane de mer (*Albula vulpes*, du latin *alba* « blanc »), très probablement ainsi appelé de son nom vernaculaire en raison de la tache blanche sur l'aile antérieure, présente une seule génération annuelle. La chenille est graminivore. Je l'ai observée à Moret-sur-Loing, vallée du Cygne, le 26 mai ;

- *Eublemma purpurina* D. & S., espèce méridionale, **seconde citation en Île-de-France**, dont deux exemplaires ont été observés le 26 mai à la Vallée du Cygne, près de Moret-sur-Loing. La chenille se nourrit de Circes (*Circium arvense* Scop., et *C. lanceolatum* Scop.) ;

- *Nola confusalis* H.-S., observée à la Vallée du Cygne le 26 mai, ne présente qu'une génération annuelle en avril-mai. La chenille se nourrit des feuilles des Chênes et de Charme ;

- *Pseudoips prasinanus* L., le Halias du Chêne, à la belle livrée vert clair traversée par deux fines bandes blanches, a une chenille qui, comme le nom l'indique, vit sur les Chênes. Monovoltin et nocturne, on ne le rencontre que de mai à juillet. Il est venu aux lampes lors de la sortie pluridisciplinaire de l'ANVL le 26 mai à la Vallée du Cygne ;

- *Autographa gamma* L., un Invertébré migrateur invétéré ! Observé du 20 mai Route de Milly, le long de l'Aqueduc, au 21 août à La Vallée-Chaude, et présent pendant tout l'été dans la région étudiée, même en ville. La chenille, très polyphage, produit des générations autochtones ;

- *Craniophora ligustri* D. & S., espèce nocturne banale, observée le 26 mai Vallée du Cygne au piège lumineux. La chenille se développe sur les Frênes, le Lilas et le Troène comme son nom le suggère, *Ligustrum* en latin ;

- *Acronicta psi* L., ainsi nommé car la tache réniforme (en forme de rein) aux ailes antérieures imite la lettre grecque ψ (psi) couché. L'adulte est monovoltin et nocturne et se rencontre de mai à août. Un exemplaire s'est présenté aux lampes le 26 juin à la Vallée du Cygne ;

- *Shargacucullia verbasci* L., dont une chenille a été trouvée sur *Verbascum thapsus* L. Plaine de Macherin le 19 mai ;

- *Oligia strigilis* L., dont l'adulte vole dans des

milieux variés, généralement commun, et dont la chenille se nourrit de Graminées. Il fut observé la nuit à la Vallée du Cygne le 26 mai ;

- *Aletia albipuncta* D. & S., observé à la Vallée du Cygne le 26 mai sur le « drap » de chasse ;

- *Lacanobia w-latinum* Hfn., cette Noctuelle, dont la chenille se nourrit de plantes basses et d'arbustes, s'est présentée à la lampe à vapeur de mercure à la Vallée du Cygne le 26 mai ;

- *Anarta myrtilli* L., vole en plein jour, préférentiellement dans les callunaies puisque sa chenille vit aux dépens de la Callune-faussebruyère (*Calluna vulgaris* L.). Il fut observé à la Vallée Chaude le 16 août ;

- *Xestia c-nigrum* L., observé à la Vallée du Cygne le 26 mai. La chenille est polyphage, et l'adulte vole tout l'été, jusqu'en octobre ;

- *Ochropleura plecta* L., observé à la Vallée du Cygne lors de la sortie annuelle de l'ANVL du 26 mai. La chenille est réputée polyphage et l'adulte vole en deux générations de mai à septembre ;

- *Axylia putris* L., espèce répandue, dont la chenille est polyphage sur plantes basses ; elle est venue aux pièges lumineux à la Vallée du Cygne le 26 mai ;

- *Agrotis exclamationis* L., espèce répandue, apparaissant de juin à septembre, rencontrée de nuit à la Vallée du Cygne le 26 mai, et de jour le 28 mai à Saint-Pierre, près de Milly-la-Forêt ;

Le problème des Pyrgus

Comme l'écrivait Michel GUILLAUMIN (1964 : 293) : « De nombreux collectionneurs amateurs portent peu d'intérêt aux Hespérides et plus particulièrement au genre *Pyrgus* par le fait que non seulement les espèces qui le composent ne présentent pas d'aspect esthétique particulier, mais de plus leur détermination est particulièrement délicate, sinon impossible lorsqu'on se limite aux seuls caractères externes ... ».

Force est de constater que les comptes-rendus annuels publiés dans diverses revues font peu, ou pas du tout, état d'observations sur les Hespérides, et plus particulièrement sur les *Pyrgus*. Ce sont en effet toujours les espèces flatteuses qui sont mises en scène, les mêmes *Parnassius*, *Satyridae* ou *Colias*, avec des incursions chez les Lycènes, en bref

l'aspect esthétique prévaut sur le scientifique. C'est ainsi que pour la région parisienne, sur les six *Pyrgus* ayant été référencés comme appartenant à sa faune (Doux et Gibeaux 2007 : 21), cinq espèces étaient considérées comme disparues, leurs dernières citations remontant respectivement à 1944 pour *cirsii*, 1945 pour *carthami*, 1946 pour *armoricanus*, 1948 pour *alveus*, 1970 pour *serratulae*. C'est à croire qu'après ces dates, aucun entomologiste n'avait fréquenté cette région autrement que pour récolter des espèces à valeur esthétique dignes d'une collection bien entretenue.

Ce sont peut-être mes habitudes de microlépidoptériste qui m'ont conditionné à regarder plus fréquemment à mes pieds qu'à l'horizon et ainsi permis de surprendre des *Pyrgus* bien souvent occupés à butiner de manière fort discrète des inflorescences visiblement préférentielles, plutôt qu'à se pavaner sous les yeux du lépidoptériste. En effet, les *Pyrgus* qu'il m'a été donné de trouver étaient souvent immobiles sur les Vipérines (j'en ai également vu sur Orpin, ou plus exactement sous l'inflorescence, sur Piloselle), ne s'envolant pas à l'approche, comme le font les grands animaux qui « font tapis ». Lorsque l'on veut les photographier, se sentant débusqués, ils s'envolent. Le plus sûr moyen pour ne pas les rater est, une fois découverts, de faucher l'inflorescence !

Généralement, ils volent au ras du sol, opérant de brusques changements de direction, conduisant l'observateur à les perdre de vue. Leurs teintes les font passer facilement inaperçus dans la végétation plutôt terne des plantes en grande partie desséchées du mois d'août. Au printemps, *Pyrgus malvae* était plus

facilement visible car volant sur les tapis fleuris des Coronilles rampantes, l'une de ses plantes nourricières, comme j'ai eu tout le loisir d'observer leurs ébats dans l'Arboretum de Franchard. J'ai ainsi pu surprendre *P. armoricanus* butinant sur *Echium vulgare* au Polygone, à Chanfroy ainsi qu'au Cabaret-Masson, *P. alveus* butinant les Composées *Hieracium pilosella* et *Leontodon hispidus* L. à Champ-Minette, de même *P. cirsii* également sur *Echium vulgare*, ou bien encore *P. serratulae* sur *Sedum reflexum* à Champ-Minette, ainsi que *Picris hieracioides* L. dans le Massif des

Trois-Pignons.

Si la détermination des espèces appartenant au genre *Pyrgus* est souvent malaisée en se fondant sur les seuls caractères externes, l'observation de l'appareil génital des mâles rend celle-ci beaucoup moins complexe. Les femelles, quant à elles, nécessitent une dissection complète avec le montage des pièces à étudier entre lame et lamelle en milieu de conservation (Baume du Canada ou Euparal).

Notons dès à présent que, dans notre aire d'étude, quatre autres Pyrginae sont présents, ou l'étaient ! : *Erynnis tages* L., reconnaissable à ses ailes brunes sur lesquelles les taches claires n'apparaissent que faiblement, le dessous brun jaunâtre uniforme ; *Carcharodus alceae* Esper, et *C. flocciferus* Z., bruns foncés, à faible ponctuation de taches blanches, aux antérieures les taches des espaces internerveaux 4 et 5 absentes ; *Spialia sertorius* Hoffmannsegg, très semblable à un *Pyrgus* (fig. 25), mais dont les taches des espaces internerveaux 4 et 5 aux ailes antérieures ne sont pas décalées distalement (fig. 26).

De ces espèces, seul *malvae* présente un habitus bien caractérisé. Son envergure est réduite, comparée à celle des autres espèces, le dessous des ailes postérieures est plus rougeâtre. On remarquera également, chez *carthami* (= *fritillarius*), les taches blanches du revers des postérieures étroitement cerclées de gris foncé (fig. 27).

Le spécimen à déterminer, conventionnellement étalé et desséché, est observé sous la loupe binoculaire. L'extrémité de l'abdomen est débarrassée des écailles et soies afin de faire apparaître la valve et ses processus. Cette opération, assez délicate, est pratiquée avec un pinceau rigide très fin, une plume de Bécasse (la plume du peintre), ou un cure-dent affiné en brosse. Il convient d'agir avec délicatesse et doigté car le style est très fragile et se brise très facilement. L'extrémité de l'abdomen, observé en vue latérale, présente une pièce sclérifiée de couleur marron, de forme arrondie, le cucullus, ou cuillère, surmonté d'une flagelle, plus ou moins longue, le style. Une pièce, l'antistyle, souvent déterminante pour compléter l'identification, est masquée par la valve et ne s'observe qu'après une dissection

complète de l'abdomen. À titre comparatif, la figure 30 a et b représente les différentes pièces de l'armature génitale disséquée du mâle d'un *Pyrgus serratulae* Rambur. On observe alors, *in situ*, chez :

- *armoricanus* (fig. 28), le cucullus en demi-lune, à sommet aigü, le style court et pointu ;
- *alveus* (fig. 29), le cucullus très ample, gibbeux, le style arqué et pointu ;
- *serratulae* (fig. 30a, 30b et 30c), le cucullus triangulaire et fin, le style long et arqué, filiforme ;
- *cirsii* (fig. 31a), rectangulaire et dressé, le style long et filiforme, présentant des spinules apicales noires (fig. 31b) ;
- *malvae* (fig. 32), le cucullus relevé, arrondi et pointu à son terme, le style triangulaire et massif ;
- *carthami* (fig. 33), le cucullus légèrement relevé, bossu, le style, ou flagelle, dépassant le terme du cucullus.

Hymenoptera

Juste un mot pour signaler la présence de *Scolia hirta* Schranck, espèce inscrite au livre rouge des espèces européenne menacées, en limite d'aire de répartition dans le sud francilien, d'abord en Plaine de Chanfroy le 13 août où plusieurs exemplaires femelles furent observés posés sur *Eryngium campestre* L. (fig. 34, femelle), ensuite à La Vallée Chaude le 21 août, butinant *Thymus serpyllum* L., enfin au Coquibus le 24 août, deux femelles et un mâle butinant la Bruyère. Cette espèce parasite les larves des Cétoines et des Hannetons.

Une espèce encore indéterminée d'Halicte a été récoltée. Cette espèce volait en très grand nombre, au ras du sol, sur les sables vifs écrasés par le soleil, le 21 août à la Vallée Chaude (fig. 35 et 36).

Diptera

Quelques espèces de Diptères appartenant à la famille des Tephritidae ont été observées et font suite à mon inventaire paru dans le présent bulletin (Gibeaux, 1992).

- *Orellia jaceae* R.-D., forêt de Fontainebleau, promontoire ouest du Polygone, le 31 juillet, posés sur *Centaurea nemoralis* Jordan, et Écuellès, La Glaisière, le 25 juillet ;
- *Paroxyyna punctella* Fallén, forêt de Fontainebleau, Plaine de la Haute-Borne, le 19 juillet ;



Fig. 25 : recto de *Pyrgus malvae* L. ; les points blancs des espaces internervuraux 4 et 5 sont décalés distalement, caractère générique chez les *Pyrgus*. Fig. 26 : *Spialia sertorius* Hoff. ; les points blancs des espaces internervuraux 4 et 5 sont alignés, caractère générique chez les *Spialia*. Fig. 27 : verso du même *Pyrgus malvae* L. ; le côté gauche de l'extrémité de l'abdomen débarassé de ses écailles et laisse apparaître la valve.

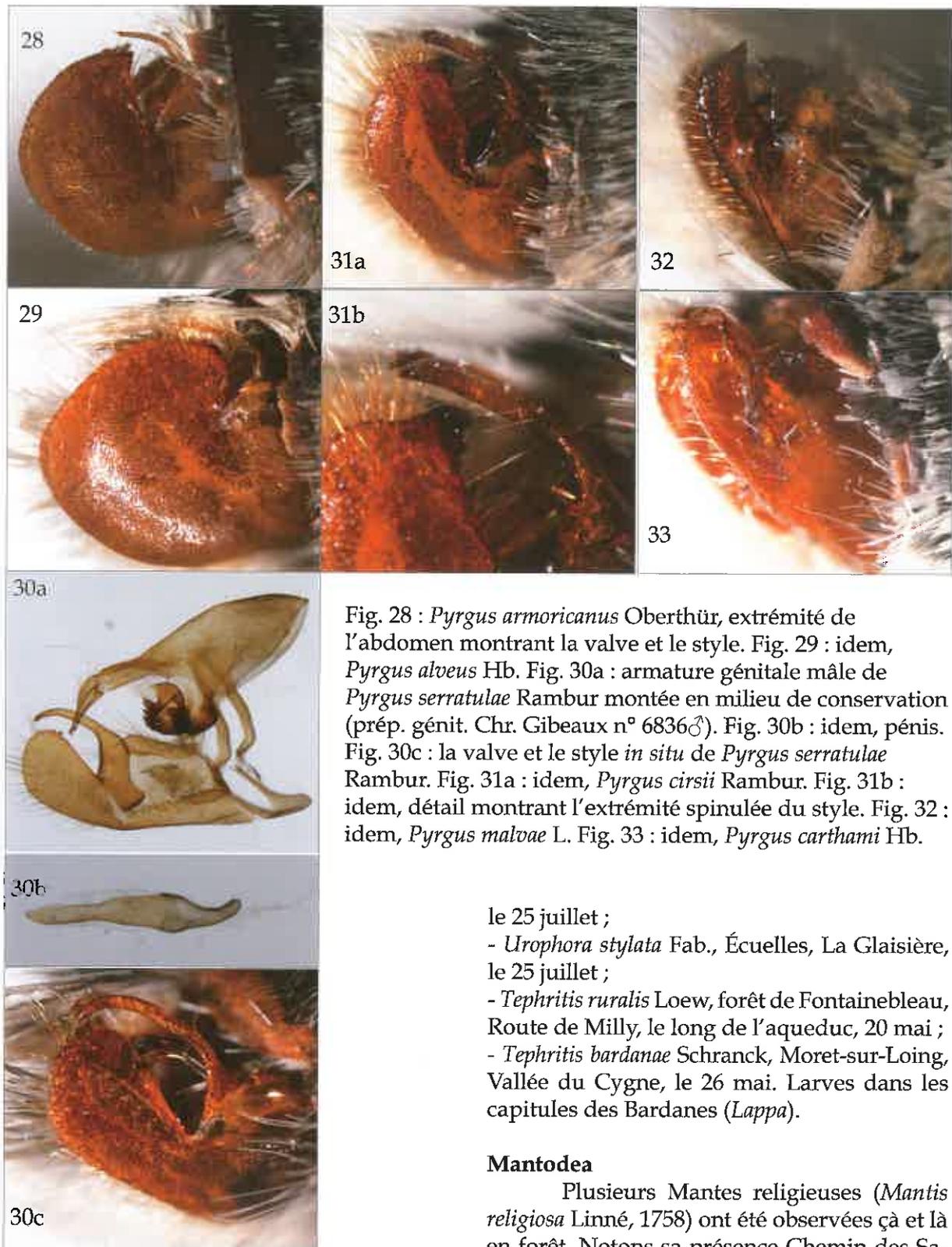


Fig. 28 : *Pyrgus armoricanus* Oberthür, extrémité de l'abdomen montrant la valve et le style. Fig. 29 : idem, *Pyrgus alveus* Hb. Fig. 30a : armature génitale mâle de *Pyrgus serratulae* Rambur montée en milieu de conservation (prép. génit. Chr. Gibeaux n° 6836♂). Fig. 30b : idem, pénis. Fig. 30c : la valve et le style *in situ* de *Pyrgus serratulae* Rambur. Fig. 31a : idem, *Pyrgus cirsii* Rambur. Fig. 31b : idem, détail montrant l'extrémité spinulée du style. Fig. 32 : idem, *Pyrgus malvae* L. Fig. 33 : idem, *Pyrgus carthami* Hb.

le 25 juillet ;

- *Urophora stylata* Fab., Écuellen, La Glaisière, le 25 juillet ;

- *Tephritis ruralis* Loew, forêt de Fontainebleau, Route de Milly, le long de l'aqueduc, 20 mai ;

- *Tephritis bardanae* Schranck, Moret-sur-Loing, Vallée du Cygne, le 26 mai. Larves dans les capitules des Bardanes (*Lappa*).

Mantodea

Plusieurs Mantes religieuses (*Mantis religiosa* Linné, 1758) ont été observées çà et là en forêt. Notons sa présence Chemin des Sables en Plaine de Chanfroy le 16 juillet (fig. 37) et à la Vallée Chaude le 21 août.

Neuroptera

Myrmeleontidae

- *Dendroleon pantherinus* F., observé au Polygone,

- *Urophora quadrifasciata* Meigen, forêt de Fontainebleau, promontoire ouest du Polygone, le 31 juillet, posés sur *Centaurea nemoralis* Jordan ;

- *Urophora solstitialis* L., Écuellen, La Glaisière,



34

Fig. 34 : *Scolia hirta*
Schranck, individu femelle.



35

Fig. 35 : sol sablonneux de
la Vallée Chaude dans le
Massif des Trois-Pignons.



36

Fig. 36 : idem.



Fig. 37 : *Mantis religiosa* Linné, Orthoptera Mantidae légalement protégé en Île-de-France ; forme brune.

promontoire ouest, le 10 juin ;
- *Myrmeleon formicarius* L., observé à la Vallée du Cygne, Moret-sur-Loing, le 26 mai.

Arachnida Eresidae

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un Insecte, je tiens à signaler la présence de l'Arachnide *Eresus kollari* Rossi, 1846 (nec *niger* Canestrini & Pavesi, 1868). J'ai eu l'occasion d'observer des mâles de cette espèce à plusieurs reprises dans le Massif des Trois-Pignons, la Vallée Chaude. Pris en main, ils semblaient comme frappés de tétanie, posés sur le sable, ils se mettaient immédiatement en devoir de fuir. L'exemplaire

Fig. 38 : *Eresus kollari* Rossi, mâle, dans la Vallée-Chaude (Massif des Trois-Pignons).



photographié et figuré ici (fig. 38), semblait s'interroger sur le support inaccoutumé pour lui du tulle de mon filet à papillons sur lequel je l'avais posé. J'ai recherché en vain la femelle, deux fois plus grosse et entièrement noire. À retenir que c'est lors de leur dernière mue que les mâles acquièrent la couleur rouge avec quatre (ou six) points noirs de leur abdomen. Cette araignée vit dans les terrains sablonneux, secs et chauds, les garrigues caillouteuses, sur les pentes recouvertes de bruyère. La femelle creuse un terrier en forme de tube appelé «une chaussette» dont l'entrée est recouverte d'une soie particulière produite par des filières spécialisées (le cribellum). Il est difficile à détecter. Le tissage de la toile prend plusieurs nuits pour être achevé.

Remerciements

Je tiens à remercier bien cordialement mon excellent collègue et ami Michel ARLUISON pour la détermination de plusieurs plantes sur lesquelles j'ai récolté du matériel d'étude. De même, que soit remercié mon ami Nicolas FLAMANT pour le prêt de la photo illustrant le point final de cette note.

Références bibliographiques

Bellmann (Heiko), et Luquet (Gérard Chr.), 1995. Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale. 384 p., 311 illustr. fotogr. coul., nombr. fig. au trait. Delachaux et Niestlé édit., Neuchâtel (Suisse) et Paris.

Berce (Jean Étienne), 1867. Rhopalocères. *Faune entomologique française, Lépidoptères*, 1 : 1-251, 15 + 9 fig. au trait, 18 pl. gravées et coloriées par Théophile Deyrolle. Deyrolle Fils éditeur, Paris.

Berce (Jean Étienne), 1871. [Découverte de *Phibalopteryx aquata* en forêt de Fontainebleau]. *Petites Nouvelles entomologiques*, 3, n° 34 : 135.

Gibeaux (Christian), 1990. *Aplocera efformata* Guenée et *Aplocera plagiata* Linné à Fontainebleau. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du massif de Fontainebleau*, 66 (1) : 43-46, 10 fig.

Gibeaux (Christian), 1992. Données pour un catalogue des Tephritidae du sud Seine-et-

Marne. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du massif de Fontainebleau*, 68 (3-4) : 180-184, 1 pl. fotogr. n. et b.

Gibeaux (Christian), 1999. Liste-inventaire des Lépidoptères du massif de Fontainebleau (Insecta, Lepidoptera). *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, 75 (2) : 1-64, 2 fig. au trait, 24 illustr. fotogr. coul., 1 tabl.

Guillaumin (Michel), 1964. Les espèces françaises du genre *Pyrgus* Hübner avec clé de détermination d'après les genitalia des mâles [Lep. Hesperiiidae]. *Alexanor*, 3 (7) : 293-305, 16 fig.

Guillaumin (Michel), 1966. Détermination des femelles du genre *Pyrgus* (espèces françaises) d'après les caractéristiques de leurs genitalia [Lep. Hesperiiidae]. *Alexanor*, 4 (7) : 293-302, 13 fig.

Leraut (Guillaume), 2007. Découvertes inattendues de différents Lépidoptères en région parisienne. *L'Entomologiste*, 63 (4) : 224.

Leraut (Patrice), 2012. Papillons de nuit d'Europe. Volume 3. Zygènes, Pyrales 1. 599 p., 112 pl. fotogr. coul. (2300 photos), 201 fig. au trait (526 dessins), 339 cartes de répartition. N.A.P. édit., Verrières-le-Buisson, Essonne.

Lhomme (Léon), 1923-1963. Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. 1, Macro-

lépidoptères (1923-1935) : 1-800 ; 2 (1), Microlépidoptères (1935-[1946]) : 1-488 ; 2 (2), Microlépidoptères ([1946]-[1963]) : 489-1253. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).

Luquet (Gérard Chr.), 1994. Les noms vernaculaires français, néerlandais, allemands et anglais des Orthoptères d'Europe occidentale (Orth. Ensifera et Caelifera). *Entomologica gallica*, 4 (2-3), 1993 : 97-124.

Luquet (Gérard Chr.), 1995. Matériaux préliminaires à l'établissement d'un catalogue des Orthoptères du massif de Fontainebleau (Insecta, Orthoptera). *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, 70 (4), 1994 : 177-256, 55 cartes et un tableau de Christian Jacquard, 15 fig. au trait de Gilbert Hodebert, 8 illustr. fotogr. coul.

Manil (Luc), 2007. L'année entomologique 2006 en France (Lepidoptera). *Bulletin des Lépidoptéristes parisiens*, 16 (n° 36) : 10-30, 4 cartes, 14 fotogr. coul.

Manil (Luc), 2012. L'année entomologique 2011 en France continentale et en Corse (Lepidoptera). *Bulletin des Lépidoptéristes parisiens*, 21 (n° 51) : 14-39, 3 cartes, 1 graphique, 14 fotogr. coul.

Le Val-Changis, H 2
2 bis, rue des Basses-Loges 77210 Avon
chr.gibeaux@gmail.com



Fig. 39 : en guise de conclusion : les bonnes choses ont une faim !
La Piéride de la Rave (*Pieris rapae* L.) victime des chélicères de la Thomise enflée (*Thomisus onustus* Walckenaer) à l'affût sur une fleur de la Scabieuse colombarie (*Scabiosa columbaria* L.).
© Photo Nicolas Flamant.

TABLE DES MATIÈRES

VOLUME 87

ANNÉE 2011

HOMMAGE

Hommage à Jean GALBOIS, par Alain SENÉE, Jacqueline DESCOTILS et Sylvain MAHUZIER, n° 2, p. 50

Bibliographie des articles de Jean GALBOIS, par Alain SENÉE, n° 2, p. 53

HISTOIRE

Les racines des conflits sur le statut du massif forestier bellifontain, par Olivier NOUGAREDE, n° 1, p. 2

La Forêt de Bialowieza au travers des écrits des émigrés polonais dans la France du XIX^e siècle, par Piotr DASZKIEWICZ, n° 2, p. 57

ARCHÉOLOGIE

Les micromammifères du site gallo-romain de Melun-Grüber (Seine-et-Marne), par Vincent MISTROT, n° 3, p. 132

BOTANIQUE

Plantes rares ou peu communes observées en Essonne en 2009 et 2010, par Michel ARLUISON, n° 2, p. 64

Découverte de *Littorella uniflora* (L.) Asch. sur la platière du Coquibus, dans l'Essonne, par Michel ARLUISON, n° 2, p. 69

L'Île-de-France, dernier bastion pour la conservation de *Minuartia setacea* (Thuil.) Hayek en France, par S. FILOCHE, F. PERRIAT, F. HENDOUX, CBNBP/MNHN, n° 2, p. 71

À propos de deux stations de *Sedum hirsutum* All. en Essonne, par Michel ARLUISON et Jean GIRAUD, n° 2, p. 77

Quelques observations floristiques récentes sur la commune de Vernou-La-Celle-sur-Seine, par Jean GIRAUD, n° 3, p. 98

Observation d'un Orme lisse à Montigny-sur-Loing, par Michel ARLUISON, n° 3, p. 101

Quelques plantes rares observées en 2010 et 2011, par Daniel JACQUOT, n° 3, p. 102

BRYOLOGIE

Bryologie dans les rochers du Mont Ussy. Excursion ANVL/NP du 9 septembre 2007, préparée les 22-26 novembre et 1^{er} décembre 2007 + compléments du 27 février 2008, par Michel ARLUISON, Pierre FESOLOWICZ, Odette AICARDI et Gabriel CARLIER, n° 2, p. 79

Bryologie au rocher Saint-Germain et à Belle-Croix. Excursion ANVL/Naturaliste Parisiens du 3 décembre 2006, dirigée par Pierre FESOLOWICZ et Michel ARLUISON, n° 3, p. 104

MALACOLOGIE

Recherche du Vertigo de Des Moulins *Vertigo moulinsiana* (Dupuy, 1849) et du Vertigo étroit *Vertigo angustior* (Jeffreys, 1830) sur deux Espaces Naturels Sensibles du Conseil général de la Seine-et-Marne, par Sylvain VRIGNAUD, n° 2, p. 88

HYDROBIOLOGIE

Compléments à l'inventaire du zooplancton de Seine-et-Marne, par Gérard BALVAY, n° 2, p. 93

ENTOMOLOGIE

Confirmation de l'indigénat d'*Hipparchia alcyone* D. & S., taxon du groupe *fagi*, en région francilienne, par Christian GIBEAUX, n° 1, p. 45

Archanara neurica (Hübner, 1808), la Nonagrie radiée, dans la Bassée (Seine-et-Marne) (Lepidoptera Noctuidae Hadeninae Ipimophini), par Yves DOUX et Christian GIBEAUX, n° 4, p. 146

Etiella zinckenella (Treitschke, 1832), la Pyrale du Haricot, en Seine-et-Marne, une Pyrale nouvelle pour l'Île-de-France (Lepidoptera Pyralidae Phycitinae), par Christian GIBEAUX, n° 4, p. 152

Liste commentée des observations, principalement lépidoptériques, effectuées en 2012 en région bellifontaine, par Christian GIBEAUX, n° 4, p. 160

HERPÉTOLOGIE

Observation de la Couleuvre vipérine *Natrix maura* en vallée du Loing, par Jacques COMOLET-TIRMAN, n° 3, p. 112

ORNITHOLOGIE

Actualités ornithologiques du sud seine-et-marnais et de ses proches environs, automne 2006, par Nicolas FLAMANT, n° 1, p. 26

Note sur l'observation d'un Bruant nain *Emberiza pusilla* en Plaine de Chanfroy, par Julien ROCHEFORT, n° 3, p. 114

Note sur la reproduction du Bec-croisé des sapins *Loxia curvirostra* en Forêt de Fontainebleau, par Julien ROCHEFORT, n° 3, p. 115

MAMMALOGIE

Reconnaissance en main des petits campagnols, par Olivier SCHER, n° 3, p. 120

Les bouteilles abandonnées dans la nature : une menace pour les communautés de petits mammifères, par Olivier SCHER, n° 3, p. 124

MÉTÉOROLOGIE

Le temps à Fontainebleau : Janvier - Juin 2011, par Gilles NAUDET, n° 3, p. 142

Dépôt légal : 3^e trimestre 2013
Classification UNESCO : 11/0 n° 77-25551-1
Directeur de la publication :
Jean-Philippe SIBLET
1 bis, rue des Sablonnières
77670 SAINT-MAMMÈS